

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 octobre 2021

**LE RAPPORT 2020 DE
LA COMMISSION EUROPÉENNE
SUR L'ÉTAT DE DROIT**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL
CHARGÉ DES QUESTIONS EUROPÉENNES
PAR
MME **Eliane TILLIEUX**

SOMMAIRE

Pages

I. Introduction.....	3
II. Exposé introductif de la présidente de la Chambre	3
III. Exposé du commissaire européen à la Justice	4
IV. Échange de vues.....	9

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 oktober 2021

**HET VERSLAG VAN
DE EUROPESE COMMISSIE
OVER DE RECHTSSTAAT 2020**

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL ADVIESCOMITÉ
VOOR DE EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Eliane TILLIEUX**

INHOUD

Blz.

I. Inleiding	3
II. Inleidende uiteenzetting door de Kamervoorzitster	3
III. Uiteenzetting door de Europees commissaris voor Justitie	4
IV. Gedachtewisseling	9

05362

**FEDERAAL ADVIESCOMITÉ VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN
COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL POUR LES QUESTIONS EUROPÉENNES**

**Samenstelling van het adviescomité op de datum van de indiening van het verslag /
Composition du comité d'avis à la date de dépôt du rapport**

Voorzitter: Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers
Présidente: Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants

AFVAARDIGING VAN DE KAMER / DÉLÉGATION DE LA CHAMBRE

A. — Vaste leden / Membres effectifs

N-VA: Sander Loones, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen: Kristof Calvo, Samuel Cogolati
PS: Eliane Tillieux
Vlaams Belang: Ellen Samyn
MR: Michel De Maegh
CD&V: Nawal Farih
PVDA-PTB: Steven De Vuyst
Open Vld: Patrick Dewael

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Björn Anseeuw, Peter De Roover, Darya Safai
Barbara Creemers, Simon Moutquin, N.N.
Christophe Lacroix, Hugues Bayet
Pieter De Spiegeleer, Tom Van Grieken
Marie-Christine Marghem, Nathalie Gilson
Jef Van den Bergh, Els Van Hoof
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedele Liekens

AFVAARDIGING VAN HET EUROPEES PARLEMENT / DÉLÉGATION DU PARLEMENT EUROPÉEN

N-VA: Geert Bourgeois, Assita Kanko
Ecolo-Groen: Sara Matthieu, Saskia Bricmont
PS: Marie Arena
Vlaams belang: Gerolf Annemans
MR: Olivier Chastel
CD&V: Kris Peeters
PVDA-PTB: Marc Botenga
Open Vld: Hilde Vautmans

AFVAARDIGING VAN DE SENAAT / DÉLÉGATION DU SÉNAT

A. — Vaste leden / Membres effectifs

N-VA: Mark Demesmaeker, Karl Vanlouwe,
Ecolo-Groen: Fourat Ben Chikha, Héléne Ryckmans
PS: Latifa Gahouchi
Vlaams Belang: Leo Pieters
MR: Gaëtan Van Goidsenhoven
CD&V: Karin Brouwers
PVDA-PTB: Samuel Nemes
Open Vld: Rik Daems

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants

Alessia Claes, Maaïke De Vreese
Stijn Bex, Rodrigue Demeuse
Nadia El Yousfi
Bob De Brabandere
Georges-Louis Bouchez
Peter Van Rompuy
Jos D'Haese
Steven Coenegrachts.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

RÉUNION DU 16 DÉCEMBRE 2020

I. — INTRODUCTION

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 16 décembre 2020, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes a organisé un échange de vues avec M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, sur la situation de l'État de droit en 2020, en Belgique et dans l'Union européenne (ci-après: "l'UE" ou "l'Union").

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE

Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre, accueille avec plaisir le commissaire européen à la Justice M. Didier Reynders, et indique que la publication par la Commission européenne du Rapport 2020 sur l'État de droit¹ permet une nouvelle rencontre avec cette institution. Le rapport nous fait prendre conscience qu'il faut continuer à fournir des efforts.

L'article 2 du Traité sur l'UE stipule que l'État de droit est une des valeurs essentielles de l'Union. Jusqu'à il y a peu, l'UE ne disposait que de la procédure dite "de la bombe atomique" reprise à l'article 7 du Traité sur l'UE pour faire face à une violation grave par un État membre de ces valeurs fondamentales.

Néanmoins, la situation en Pologne et en Hongrie a prouvé très vite qu'une approche progressive était indiquée. Par conséquent, le Conseil a décidé en 2014 d'établir un dialogue entre tous les États membres au sein du Conseil en vue de défendre et de sauvegarder l'État de droit dans le cadre des Traités. En pratique, ce dialogue est organisé chaque année au sein du Conseil Affaires générales.

Par ailleurs, en 2018, M. Reynders, alors ministre des Affaires étrangères en Belgique, a avancé l'idée d'un *regular peer review* (examen régulier par les pairs) parmi les États membres de l'UE. En juillet 2019, la présidente de la Commission européenne a repris cette idée en invitant le Parlement européen, le Conseil et les États membres à s'engager à la faveur d'un nouveau

¹ Voir COM (2020) 580 du 30 septembre 2020.

VERGADERING VAN 16 DECEMBER 2020

I. — INLEIDING

DAMES EN HEREN,

Op 16 december 2020 heeft het Federaal Adviescomité voor de Europese aangelegenheden een gedachtewisseling georganiseerd met de heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, over de situatie van de rechtsstaat in 2020 in België en de Europese Unie (hierna: "EU" of "Unie").

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE KAMERVOORZITSTER

Mevrouw Eliane Tillieux, Kamervoorzitster, heet Europees commissaris voor Justitie de heer Didier Reynders, van harte welkom en zegt dat de publicatie van het Verslag over de Rechtsstaat 2020¹ van de Europese Commissie een gelegenheid is om de Commissie opnieuw te ontmoeten. Het verslag wijst ons erop dat we ons moeten blijven inspannen.

Artikel 2 van het EU-Verdrag bepaalt dat de rechtsstaat een van de kernwaarden van de Unie is. Tot voor kort beschikte de EU alleen over de zogenaamde "atoombom"-procedure van artikel 7 van het EU-Verdrag om een ernstige schending van deze fundamentele waarden door een lidstaat aan te pakken.

De situatie in Polen en Hongarije heeft echter zeer snel aangetoond dat een geleidelijke aanpak op zijn plaats was. Daarom heeft de Raad in 2014 besloten om binnen de Raad een dialoog tussen alle lidstaten tot stand te brengen met het oog op de verdediging en de vrijwaring van de rechtsstaat in het kader van de Verdragen. In de praktijk wordt deze dialoog jaarlijks georganiseerd in de Raad Algemene Zaken.

Voorts heeft de heer Reynders, toenmalig minister van Buitenlandse Zaken in België, in 2018 het idee van een *regular peer review* (regelmatige collegiale toetsing) tussen de EU-lidstaten aangedragen. In juli 2019 heeft de voorzitter van de Europese Commissie dit idee opgepakt door het Europees Parlement, de Raad en de lidstaten uit te nodigen zich in te zetten voor een

¹ Zie COM (2020) 580 van 30 september 2020.

mécanisme européen de protection de l'État de droit associant tous les États membres et les institutions de l'UE.

Le 30 septembre 2020, cet exercice a pris forme dans le Rapport 2020 sur la situation de l'État de droit dans l'UE. Ce rapport ne comporte pas seulement un instrument général de réflexion, mais aussi des évaluations individuelles par État membre. Il s'agit d'un exercice inédit et essentiel pour le projet européen.

III. — EXPOSÉ DU COMMISSAIRE EUROPÉEN À LA JUSTICE

M. Didier Reynders, commissaire européen à la Justice, exprime sa joie de revenir au Parlement fédéral, cette fois-ci dans ses nouvelles fonctions de commissaire européen. Il tient à remercier la présidente de la Chambre, Mme Tillieux, pour son accueil. Il remercie également les membres pour l'invitation à présenter le premier rapport annuel sur l'État de droit.

Le commissaire européen souligne tout d'abord que, pour la Commission européenne, l'État de droit est de la plus haute importance. L'UE repose sur l'État de droit; le respect de cette valeur garantit la protection de toutes les autres, dont la démocratie et les droits fondamentaux. Malheureusement, le respect de l'État de droit ne peut pas être considéré comme allant de soi, pas même au sein de l'UE.

Ces évolutions ont convaincu la Commission européenne de la nécessité de mobiliser tous les instruments disponibles pour protéger l'État de droit. C'est dès lors dans ce cadre que la Commission a publié, le 30 septembre 2020, son premier Rapport sur l'État de droit.

Ce rapport contient une synthèse des évolutions principales dans le domaine de l'État de droit dans l'UE depuis début 2019, ainsi que des évaluations spécifiques pour la totalité des 27 États membres, dont naturellement la Belgique. Le rapport reprend les évolutions aussi bien positives que négatives, et attire l'attention sur les défis et les bonnes pratiques.

Le rapport est le résultat d'un travail que la Commission européenne réalise en continu, conjointement avec les intéressés – les parties prenantes – et avec les États membres. Une consultation ciblée a été organisée avec l'apport de plus de deux cents parties prenantes, et plus de trois cents visites virtuelles de pays ont par ailleurs été effectuées. L'étroite association des États membres

nieuw Europees mechanisme voor de bescherming van de rechtsstaat, waarbij alle lidstaten en EU-instellingen betrokken zijn.

Op 30 september 2020 kreeg deze oefening gestalte in de vorm van het Verslag 2020 over de situatie van de rechtsstaat in de EU. Dit verslag is niet alleen een algemeen reflectie-instrument, maar het bevat ook individuele beoordelingen per lidstaat. Dit is een nooit eerder vertoonde en essentiële oefening voor het Europese project.

III. — UITEENZETTING DOOR DE EUROPEES COMMISSARIS VOOR JUSTITIE

De heer Didier Reynders, Europees commissaris voor Justitie, is verheugd om terug in het Federaal Parlement te zijn, ditmaal in zijn nieuwe hoedanigheid van Europees commissaris. Hij bedankt de voorzitter van de Kamer mevrouw Tillieux voor de ontvangst. Ook bedankt spreker de leden voor de uitnodiging om het eerste jaarverslag over de rechtsstaat te komen voorstellen.

Allereerst benadrukt de Eurocommissaris dat de rechtsstaat voor de Europese Commissie van het allergrootste belang is. De EU is gebaseerd op de rechtsstaat; de eerbiediging van deze waarde garandeert de bescherming van alle andere waarden, waaronder democratie en grondrechten. Helaas kan de eerbiediging van de rechtsstaat niet als vanzelfsprekend worden beschouwd, zelfs niet binnen de EU.

Deze ontwikkelingen hebben de Europese Commissie ervan overtuigd dat alle beschikbare instrumenten moeten worden ingezet om de rechtsstaat te beschermen. Het is dan ook in dit kader dat de Commissie op 30 september 2020 haar eerste Verslag over de rechtsstaat heeft gepubliceerd.

Dit verslag bevat een synthese van de belangrijke ontwikkelingen op het gebied van de rechtsstaat in de EU sinds begin 2019, alsook specifieke beoordelingen voor alle 27 lidstaten, waaronder uiteraard ook België. Het verslag bevat zowel positieve als negatieve ontwikkelingen, en vestigt de aandacht op de uitdagingen en de goede praktijken.

Het verslag is het resultaat van een continu werk dat de Europese Commissie samen met de belanghebbenden – de zogenaamde *stakeholders* – en met de lidstaten heeft verricht. Er werd een gerichte raadpleging gehouden, met de inbreng van meer dan tweehonderd belanghebbenden, en er werden daarnaast meer dan driehonderd virtuele landenbezoeken uitgevoerd. De

et des parties prenantes a revêtu une grande importance lors de la préparation du rapport.

Le rapport examine quatre domaines essentiels pour l'État de droit:

- l'indépendance, la qualité et l'efficacité du système judiciaire;
- le cadre pour la lutte contre la corruption;
- le pluralisme et la liberté des médias; et
- d'autres mécanismes institutionnels d'équilibre des pouvoirs.

A. Le système judiciaire

En ce qui concerne la qualité de la justice, le chapitre pour la Belgique note qu'il reste nécessaire d'améliorer le niveau de numérisation du système judiciaire. Cela concerne en particulier l'accès en ligne aux décisions de justice et la disponibilité de solutions électroniques pour mener une procédure judiciaire.

Améliorer la numérisation de la justice peut également faciliter la collecte de données fiables et cohérentes sur l'efficacité de la justice, ce qui reste un point d'attention important. La justice numérique peut aussi faciliter l'accès des citoyens à la justice, ce qui est indispensable en matière d'État de droit.

La crise de la COVID-19 renforce l'attention qu'il faut apporter aux moyens numériques qui peuvent être utilisés dans le fonctionnement d'un certain nombre d'administrations, notamment dans le fonctionnement du système judiciaire. Dans le débat avec les gouvernements nationaux, la Commission européenne insiste pour que, dans les plans de relance, une partie des moyens soit dédiée non seulement au Pacte vert (30 %), mais également à la numérisation (20 %) qui doit couvrir tant les acteurs économiques que les pouvoirs publics, dont le système judiciaire.

Finalement, il est fondamental de garantir des ressources suffisantes pour la justice, en vue d'assurer son fonctionnement efficace.

B. La lutte contre la corruption

Le rapport note qu'en Belgique, le cadre juridique et institutionnel de lutte contre la corruption est largement en place. Ce cadre comprend un organe anti-corruption spécifique qui supervise les enquêtes anti-corruption.

nauwe betrokkenheid van de lidstaten en van belanghebbenden was van groot belang in de voorbereiding van het rapport.

In het verslag worden vier domeinen onderzocht die van essentieel belang zijn voor de rechtsstaat:

- de onafhankelijkheid, kwaliteit en efficiëntie van het rechtssysteem;
- het kader voor de bestrijding van corruptie;
- pluralisme en vrijheid van de media; en
- andere institutionele *checks-and-balances*.

A. Het gerechtelijk systeem

Wat de kwaliteit van justitie betreft, wordt in het hoofdstuk over België opgemerkt dat de digitalisering van het gerechtelijk apparaat nog moet worden verbeterd. Dat geldt in het bijzonder voor de onlinetoegang tot gerechtelijke beslissingen en de beschikbaarheid van elektronische oplossingen om een gerechtelijke procedure te voeren.

Door een betere digitalisering van justitie kunnen ook betrouwbare en samenhangende gegevens over de efficiëntie van justitie gemakkelijker worden verzameld, wat een belangrijk aandachtspunt blijft. Digitale justitie kan ook de toegang van burgers tot justitie vergemakkelijken, wat essentieel is voor de rechtsstaat.

De COVID-19-crisis wijst er nog meer op hoe belangrijk digitale middelen zijn voor de werking van een aantal overheidsdiensten, meer bepaald voor het gerechtelijk apparaat. Tijdens de besprekingen met de nationale regeringen dringt de Europese Commissie erop aan dat in de herstelplannen niet alleen een deel van de middelen wordt uitgetrokken voor de *Green Deal* (30 %), maar ook voor de digitalisering (20 %), zowel voor de economische actoren als voor de overheid, waaronder het gerechtelijk systeem.

Ten slotte is het van essentieel belang om in voldoende middelen te voorzien voor het gerechtelijk apparaat om een doeltreffende werking te kunnen waarborgen.

B. De strijd tegen corruptie

Het verslag vermeldt dat er in België een uitgebreid juridisch en institutioneel kader is om corruptie te bestrijden. Dit kader omvat een specifieke anticorruptieinstantie die toezicht houdt op anticorruptieonderzoeken.

Certaines lacunes mises en évidence dans le chapitre sur la Belgique portent notamment sur le cadre de lutte contre la corruption pour les membres du Parlement et pour les principales fonctions exécutives, ainsi que l'absence de réglementation générale protégeant les lanceurs d'alerte.

M. Reynders signale que, lors de la préparation du rapport, la Commission a fait référence aux travaux du Groupe d'États contre la corruption (GRECO), un organe du Conseil de l'Europe. Il est important de voir comment les recommandations du GRECO peuvent être mises en œuvre dans le cadre de la définition des méthodes de lutte contre la corruption.

C. Le pluralisme des médias

Le chapitre belge note que la Belgique dispose d'un cadre juridique et institutionnel solide en matière de pluralisme des médias.

Les régulateurs indépendants des médias audiovisuels des différentes Communautés jouent un rôle important pour garantir la transparence de la propriété des médias. Le caractère adéquat des ressources mises à la disposition des régulateurs est toutefois une source de préoccupation dans certains cas. Le rapport soulève plus particulièrement la situation des organes de régulation en Communauté française et en Communauté germanophone.

La profession de journaliste bénéficie d'une protection adéquate et les menaces ou attaques à l'encontre de journalistes sont relativement rares. Le commissaire européen signale que la Commission ne travaille pas seulement sur la protection des journalistes et des acteurs des médias contre des attaques physiques, mais également sur les attaques sur les médias sociaux et à travers une multiplication de procédures en justice² qui freinent les capacités d'investigation de certains acteurs des médias.

En même temps, des améliorations sont possibles quant à l'accès aux informations détenues par les autorités publiques.

D. L'équilibre des pouvoirs

Enfin, le rapport a examiné des questions institutionnelles en rapport avec l'équilibre des pouvoirs, dans lesquelles les parlements nationaux jouent un rôle central.

² Ces procédures sont mieux connues sous le nom de SLAPP (*strategic lawsuit against public participation*: poursuite stratégique contre la mobilisation publique).

Enkele tekortkomingen die in het hoofdstuk worden belicht, hebben betrekking op het kader om corruptie van parlementsleden en mensen in belangrijke uitvoerende functies te bestrijden, alsook op het ontbreken van een algemene regelgeving ter bescherming van klokkenluiders.

De heer Reynders geeft aan dat de Commissie bij de voorbereiding van het verslag heeft verwezen naar de werkzaamheden van de Groep van Staten tegen corruptie (*Groupe des États contre la corruption* – GRECO), een instelling van de Raad van Europa. Het is van belang na te gaan hoe de aanbevelingen van de GRECO kunnen worden uitgevoerd bij het bepalen van de methodes ter bestrijding van corruptie.

C. Het pluralisme van de media

In het hoofdstuk over België staat dat België over een stevig juridisch en institutioneel kader beschikt inzake pluralisme van de media.

De onafhankelijke regelgevende instanties voor de audiovisuele media in de verschillende Gemeenschappen spelen een belangrijke rol bij het waarborgen van de transparantie van de eigendom van de media. De toereikendheid van de middelen die ter beschikking van de regelgevers worden gesteld, is soms echter een bron van zorg. Het verslag stipt in het bijzonder de situatie van de regelgevende instanties aan in de Franse en de Duitstalige Gemeenschap.

Het beroep van journalist wordt adequaat beschermd en bedreigingen of aanvallen tegen journalisten zijn relatief zeldzaam. De Europese commissaris wijst erop dat de Commissie niet alleen werkt aan de bescherming van journalisten en actoren in de media tegen fysieke aanvallen, maar ook tegen aanvallen op sociale media en via de opgang van juridische procedures² die de onderzoekscapaciteit van sommige mediaspelers belemmeren.

Tegelijk kan de toegang tot informatie waarover overheidsinstanties beschikken, worden verbeterd.

D. Het evenwicht der machten

Tot slot werden in het verslag institutionele kwesties onderzocht in verband met het evenwicht der machten, waarin de nationale parlementen een centrale rol spelen.

² Die procedures staan beter bekend onder de naam SLAPP (*strategic lawsuit against public participation*).

Pour la Belgique, le rapport prend note de l'établissement du nouvel Institut fédéral des droits de l'homme, ce qui devrait encore renforcer la protection des droits fondamentaux.

Le chapitre belge note aussi la reconnaissance depuis 2019 du droit pour les citoyens pétitionnaires qui recueillent plus de vingt-cinq mille signatures d'être entendus par la Chambre des représentants. Ce sont des mécanismes qui se développent également dans d'autres États membres et dont la Commission salue le développement.

E. Prochaines étapes

M. Reynders conclut son intervention en disant quelques mots sur l'avenir. Le rapport étant publié, la Commission européenne souhaite à présent mener un dialogue plus approfondi sur l'État de droit, afin de promouvoir une culture de l'État de droit dans les 27 États membres.

L'Europe a besoin d'un tel dialogue; celui-ci doit être mené avec le Parlement européen et avec le Conseil, d'une part, et au niveau national, d'autre part. Le commissaire européen souligne que c'est la raison pour laquelle il essaie de se rendre dans tous les parlements nationaux, et qu'il noue également des contacts avec différents acteurs de la société civile.

Il y a une volonté politique de parvenir à ce dialogue. Le 13 octobre 2020, le Conseil Affaires générales a mené un débat particulièrement constructif sur les évolutions générales dans le domaine de l'État de droit. Le 17 novembre 2020, une discussion par pays a eu lieu au sein du Conseil Affaires générales sur les évolutions enregistrées dans cinq États membres, dont la Belgique (qui est un des cinq premiers États membres dans l'ordre protocolaire), la Bulgarie, la Tchéquie, le Danemark et l'Estonie.

Le commissaire européen est convaincu qu'il sera possible de poursuivre ce processus sous les prochaines présidences du Conseil, afin que les 27 États membres puissent tous faire l'objet d'une évaluation sur la base des chapitres par pays du Rapport sur l'État de droit. Il veut aussi que les discussions aient lieu dans toutes les capitales de l'UE, pas seulement dans les parlements nationaux, mais aussi dans la société civile, dans le but d'apprendre les uns des autres. Le rapport peut offrir à tous les États membres la possibilité de mieux défendre et de promouvoir le respect de l'État de droit.

Jusqu'à présent, le débat a surtout eu lieu au sein de la Commission. Par la suite, il sera utile d'organiser un débat sur ce rapport devant le Parlement européen,

Voor België wordt in het verslag kennis genomen van de oprichting van het nieuwe Federale Instituut voor de mensenrechten, wat de bescherming van de grondrechten nog zou moeten versterken.

In het hoofdstuk over België wordt ook vermeld dat sinds 2019 het recht erkend wordt waarbij burgers die een petitie organiseren en vijftienduizend handtekeningen verzamelen, door de Kamer van volksvertegenwoordigers moeten worden gehoord. Dit zijn mechanismen die ook in andere lidstaten het licht zien en die de Commissie toejuicht.

E. Volgende stappen

De heer Reynders sluit af met enkele woorden over de toekomst. Nu het rapport gepubliceerd is, wil de Europese Commissie een diepere dialoog over de rechtsstaat voeren, om een rechtsstatelijke cultuur te bevorderen in de 27 lidstaten.

Europa heeft een dergelijke dialoog nodig; deze moet worden gevoerd met het Europees Parlement en met de Raad enerzijds, en op nationaal niveau anderzijds. De Eurocommissaris wijst erop dat hij dan ook alle nationale parlementen probeert te bezoeken, alsook contacten onderhoudt met verschillende actoren van het maatschappelijk middenveld.

Er is een politieke wil om deze dialoog te bereiken. Op 13 oktober 2020 heeft de Raad Algemene Zaken een zeer constructief debat gevoerd over de algemene ontwikkelingen op het gebied van de rechtsstaat. Op 17 november 2020 vond in de Raad Algemene Zaken een bespreking per land plaats over de ontwikkelingen in vijf lidstaten, waaronder België – als een van de eerste vijf lidstaten in protocolaire volgorde –, Bulgarije, Tsjechië, Denemarken en Estland.

De Eurocommissaris is ervan overtuigd dat het mogelijk zal zijn dit proces verder te zetten onder de toekomstige voorzitterschappen van de Raad, zodat alle 27 lidstaten kunnen worden besproken op basis van de landenhoofdstukken van het Verslag over de rechtsstaat. Hij wilt deze discussies ook naar alle hoofdsteden van de EU brengen, niet alleen voor de nationale parlementen, maar ook voor het maatschappelijk middenveld, met als doel van elkaar te leren. Het verslag kan alle lidstaten de mogelijkheid bieden om de eerbiediging van de rechtsstaat beter te verdedigen en te bevorderen.

Tot nu toe vond het debat vooral plaats in de Commissie. Daarna zal het nuttig zijn een debat over dit verslag te organiseren in het Europees Parlement,

aussi bien au sein des différentes commissions thématiques qu'au sein de l'assemblée plénière. Le rapport sera également examiné par les différentes formations du Conseil. Le débat a déjà eu lieu au sein du Conseil Affaires générales, mais il est certain qu'une discussion au sein du Conseil Justice serait également accueillie favorablement afin que les 27 ministres de la Justice puissent eux aussi avoir un échange de vues à ce sujet.

F. Conclusion

Avant de conclure, M. Reynders souhaite ajouter quelques mots sur le Parquet européen.

En effet, à la lumière de l'importance du nouveau Cadre financier pluriannuel et de l'instrument *NextGenerationEU*, le Parquet européen permettra une meilleure protection du budget de l'Union et, par conséquent, une meilleure protection de l'État de droit en son sein.

La mise en place rapide du Parquet européen est une question de la plus haute urgence, et le commissaire européen compte sur les députés pour faire tout ce qui est en leur pouvoir pour accélérer l'adoption des mesures législatives mettant en œuvre le règlement sur le Parquet et transposant la directive PIF³ sur la protection des intérêts financiers de l'Union.

En outre, il est primordial que la question des cotisations sociales des procureurs européens délégués soit réglée dès que possible afin que la Belgique puisse procéder à la nomination de ses procureurs européens délégués, piliers du Parquet européen. La procureure en chef a été désignée, à savoir Mme Laura Codruta Kövesi; le collège des procureurs, composé de représentants de vingt-deux États membres, a pu être installé à Luxembourg.

M. Reynders a l'intention de faire démarrer le Parquet européen le 1^{er} mars 2021, mais tout dépend de l'adoption des textes dans les parlements nationaux et de la désignation des procureurs délégués. Étant donné que plusieurs États membres sont tout de même déjà prêts, le Parquet travaillera à partir du 15 janvier 2021 avec les procureurs délégués désignés dans plusieurs États membres afin de tester les différents systèmes internes.

Le commissaire européen se permet d'insister sur ce point, vu que le Parquet européen est un des éléments majeurs de lutte contre les fraudes, les abus et

³ Directive (UE) 2017/1371 du Parlement européen et du Conseil du 5 juillet 2017 relative à la lutte contre la fraude portant atteinte aux intérêts financiers de l'Union au moyen du droit pénal.

zowel in de verschillende vakcommissies als in de plenaire vergadering. Ook in verschillende formaties van de Raad zal het verslag worden besproken. Het debat heeft reeds plaatsgevonden in de Raad Algemene Zaken, maar een discussie in de Raad Justitie zou zeker ook welkom zijn zodat de 27 ministers van Justitie hierover ook van gedachten kunnen wisselen.

F. Conclusie

Voor hij besluit, wil de heer Reynders nog enkele woorden zeggen over het Europees Openbaar Ministerie.

Gezien het belang van het nieuw Meerjarig financieel kader en het *NextGenerationEU*-instrument, zal het Europees Openbaar Ministerie een betere bescherming van de begroting van de Unie mogelijk maken en, bijgevolg een betere bescherming van de rechtsstaat binnen de EU.

De snelle installatie van het Europees Openbaar Ministerie is een uiterst spoedeisende kwestie en de Europees commissaris rekent op de volksvertegenwoordigers om alles te doen wat in hun macht ligt om het aannemen te versnellen van de wetgevende maatregelen die de verordening betreffende het Openbaar Ministerie en de BFB-richtlijn³ ter bescherming van de financiële belangen ten uitvoer leggen.

Tevens is het van vitaal belang dat de kwestie van de sociale bijdragen van de gedelegeerde Europese aanklagers zo snel mogelijk wordt opgelost, opdat België zijn gedelegeerde Europese aanklagers, de pijlers van het Europees Openbaar Ministerie, kan benoemen. De hoofdaanklager is aangewezen, het is mevrouw Laura Codruta Kövesi. Het college van aanklagers, dat uit vertegenwoordigers van tweeëntwintig lidstaten bestaat, kon in Luxemburg worden geïnstalleerd.

De heer Reynders heeft de intentie het Europees Openbaar Ministerie op 1 maart 2021 van start te laten gaan, maar alles hangt af van de goedkeuring van de teksten in de nationale parlementen en van de aanwijzing van de gedelegeerde aanklagers. Aangezien verscheidene lidstaten toch al klaar zijn, zal het Openbaar Ministerie vanaf 15 januari 2021 aan het werk gaan met de gedelegeerde aanklagers die in een aantal lidstaten zijn aangewezen, om alle interne systemen te testen.

De Europees commissaris is zo vrij hier de nadruk op te leggen, aangezien het Europees Openbaar Ministerie één van de belangrijkste instrumenten is in de bestrijding

³ Richtlijn (EU) 2017/1371 van het Europees Parlement en de Raad van 5 juli 2017 betreffende de strafrechtelijke bestrijding van fraude die de financiële belangen van de Unie schaadt.

les phénomènes de corruption concernant le budget européen. D'autres mécanismes existants permettent également de faire le lien entre l'État de droit et les budgets européens, tel que la conditionnalité qui est introduite dans un règlement. Cela ne doit d'ailleurs pas surprendre que des pays comme la Hongrie et la Pologne ne participent pas au Parquet européen et ont fait montre de réticences concernant la mise en place d'un mécanisme de conditionnalité du budget européen.

La Commission travaille déjà à la préparation du deuxième rapport sur l'État de droit, qui constitue un exercice annuel. M. Reynders sera ravi de revenir au Parlement fédéral en 2021, pour discuter de la manière dont la Belgique aura pu progresser dans la protection de l'État de droit.

IV. — ÉCHANGE DE VUES

A. Questions et observations des membres

Mme Anneleen Van Bossuyt (Chambre, N-VA) reconnaît que le principe de l'État de droit est essentiel. En tant que ministre des Affaires étrangères, M. Reynders était déjà un fervent défenseur de ce principe, qui est également très important pour le groupe dont fait partie l'intervenante. Son groupe soutient des initiatives concernant l'État de droit tant au Parlement européen qu'à la Chambre. Ainsi, lors de la précédente législature, il a notamment approuvé la résolution mandatant la Commission européenne pour qu'elle enclenche la procédure de l'article 7 contre la Pologne. Au cours de la présente législature, son groupe a également voté une résolution condamnant les zones libres d'idéologie LGBT en Pologne.

En ce qui concerne le rapport sur l'État de droit, l'intervenante estime qu'il est important pour la crédibilité de l'UE que l'on recourt toujours aux mêmes critères objectifs pour tous les États membres. Mme Van Bossuyt pose ensuite quelques questions concrètes au commissaire européen.

D'après le commissaire européen, quels sont les résultats de la Belgique sur le plan de l'État de droit par comparaison avec les autres États membres européens, notamment ses voisins? Existe-t-il un code de bonnes pratiques dont la Belgique pourrait s'inspirer?

Pour rédiger son rapport, la Commission s'est entretenue avec les différents gouvernements. Quelle a été la réaction du gouvernement fédéral? Des engagements concrets ont-ils été pris dans des domaines où des progrès sont réalisables?

van fraude, misbruik en corruptie rond de Europese begroting. Ook met andere mechanismen kan men het verband leggen tussen de rechtsstaat en de Europese budgetten, zoals de randvoorwaarden die in een verordening worden opgenomen. Het is overigens geen verrassing dat landen als Hongarije en Polen niet deelnemen aan het Europees Openbaar Ministerie en blijk hebben gegeven van terughoudendheid om een conditionality-mechanisme bij de Europese begroting in te voeren.

De Commissie werkt al aan de voorbereiding van het tweede verslag over de rechtsstaat, een jaarlijkse oefening. De heer Reynders komt in 2021 heel graag terug naar het Federaal Parlement, om te bespreken hoe België vooruitgang zal hebben geboekt in de bescherming van de rechtsstaat.

IV. — GEDACHTEWISSELING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (Kamer, N-VA) beaamt dat het principe van de rechtsstaat belangrijk is. Als minister van Buitenlandse Zaken was de heer Reynders reeds een groot voorvechter van dit principe. Ook voor de fractie waartoe de spreekster behoort, is het principe van de rechtsstaat heel belangrijk. Zowel in het Europees Parlement als in de Kamer ondersteunt de fractie initiatieven met betrekking tot de rechtsstaat. Zo keurde ze tijdens de vorige legislatuur onder meer de resolutie goed dat de Europese Commissie het mandaat verleende om de artikel 7-procedure tegen Polen op te starten. Tijdens huidige legislatuur heeft de fractie ook een resolutie gesteund die de LGBT-vrije zones in Polen veroordeelt.

Wat het Verslag over de rechtsstaat betreft, meent de spreekster dat het belangrijk is voor de geloofwaardigheid van de EU dat steeds dezelfde objectieve criteria gebruikt worden voor alle lidstaten. Mevrouw Van Bossuyt stelt vervolgens een aantal concrete vragen aan de Eurocommissaris.

Hoe scoort België op het vlak van rechtsstaat in vergelijking met de andere Europese lidstaten, in het bijzonder met haar buurlanden, volgens de Eurocommissaris? Zijn er *best practices* waarop België zich zou kunnen inspireren?

Voor het verslag is de Europese Commissie een dialoog aangegaan met de verschillende regeringen. Wat was de reactie van de federale regering? Zijn er concrete beloften aangegaan over domeinen waar vooruitgang mogelijk is?

Au niveau européen, on s'est beaucoup intéressé, à juste titre, aux rapports relatifs à la Pologne et à la Hongrie dont les gouvernements ont pris certaines initiatives qui interpellent. L'intervenante estime néanmoins que l'Espagne est elle aussi le théâtre de certains événements qui sont inadmissibles au regard des principes de l'État de droit: des responsables politiques élus de Catalogne y sont en effet incarcérés.

Au cours de la dernière séance plénière à laquelle il participait en qualité de ministre des Affaires étrangères, M. Reynders a été invité par Mme Van Bossuyt à s'intéresser à la question catalane dans ses nouvelles fonctions de commissaire européen. Elle n'a encore rien vu de concret à ce sujet et espère que le commissaire européen n'oubliera pas cette exhortation. Il est inadmissible de garder en détention des responsables politiques démocratiquement élus; c'est contraire au principe de l'État de droit si cher à l'Europe. Le rapport relatif à l'Espagne mentionne certes un usage de la violence à l'encontre de journalistes dans le cadre du référendum catalan mais passe sous silence l'incarcération de responsables politiques.

Quant au Parquet européen, Mme Van Bossuyt fait remarquer que la discussion à l'échelle européenne s'est éternisée, particulièrement en ce qui concerne la compétence de ce parquet. Selon le Traité, le Parquet européen aurait dû faire partie de l'Agence européenne de coopération judiciaire en matière pénale, Eurojust. Il a cependant été décidé qu'il fonctionnerait en parallèle d'Eurojust et de l'Office européen de lutte antifraude (OLAF), ce qui ne semble pas vraiment efficient. Vu l'importance de la lutte contre la fraude, le groupe de l'intervenante soutiendra néanmoins la proposition.

M. Samuel Cogolati (Chambre, Ecolo-Groen) rappelle que le respect et la primauté de l'État de droit et des libertés fondamentales forment le socle commun de l'UE. L'orateur souhaite se concentrer sur trois aspects, à savoir le champ d'application du rapport, le *monitoring* et les aspects plus contraignants concernant la mise en œuvre des recommandations, et la Belgique.

En ce qui concerne le champ d'application du rapport, le député souligne l'importance du rapport qui parle pour la première fois et sans tabou de lutte contre la corruption et de la liberté de la presse. Il faut ardemment défendre ces valeurs. À quelques jours du verdict dans l'affaire Julian Assange, il faut se rendre compte que beaucoup de travail reste à faire pour protéger les lanceurs d'alerte.

De plus, le rapport sur l'État de droit fait état de restrictions inacceptables à Malte, en Hongrie et en Pologne,

Op Europees niveau is terecht veel aandacht gegaan naar de landenrapporten over Polen en Hongarije, want er rijzen veel vragen over bepaalde initiatieven die de Poolse en Hongaarse regering hebben genomen. Toch meent de spreker dat er ook in Spanje dingen gebeuren die op het vlak van de rechtsstaat niet door de beugel kunnen: democratisch verkozen politici uit Catalonië zitten opgesloten in de gevangenis.

Tijdens zijn laatste plenaire vergadering als minister van Buitenlandse Zaken heeft mevrouw Van Bossuyt de heer Reynders gevraagd om in zijn nieuwe functie als Europees commissaris aandacht te hebben voor de Catalaanse kwestie. Ze heeft daarvan echter nog niets gemerkt en hoopt toch dat de Eurocommissaris dit niet zal vergeten. Democratisch verkozen politici gevangen houden is immers ontoelaatbaar en druist volledig in tegen het principe van de rechtsstaat dat Europa zo belangrijk vindt. Het landenverslag over Spanje vermeldt wel dat er geweld gebruikt is tegen journalisten in het kader van het Catalaans referendum, maar maakt nergens vermelding van de gevangen politici.

Wat het Europees Openbaar Ministerie (EPPO – *European Public Prosecutor's Office*) betreft, merkt mevrouw Van Bossuyt op dat de discussie op Europees niveau lang aangesleept heeft, onder meer over de bevoegdheid ervan. Volgens het Verdrag had het Europees Openbaar Ministerie ingebed moeten worden in Eurojust. Er werd echter beslist om het EPPO te laten functioneren naast Eurojust en het Europees Bureau voor fraudebestrijding (OLAF), wat niet echt efficiënt lijkt. Gezien het belang van fraudebestrijding, zal de fractie van de spreker het voorstel toch steunen.

De heer Samuel Cogolati (Kamer, Ecolo-Groen) herinnert eraan dat de eerbiediging en het primaat van de rechtsstaat en de fundamentele vrijheden de gemeenschappelijke sokkel van de EU zijn. De spreker wil zich op drie aspecten concentreren, te weten het toepassingsgebied van het verslag, de *monitoring* en de dwingender aspecten van de tenuitvoerlegging van de aanbevelingen, en België.

In verband met het toepassingsgebied van het verslag onderstreept de volksvertegenwoordiger het belang van het verslag, waarin voor het eerst en zonder taboe sprake is van de corruptiebestrijding en de persvrijheid. Men moet die waarden met hand en tand verdedigen. Enkele dagen voor het verdict valt in de zaak Julian Assange, moet men er zich rekenschap van geven dat er nog veel werk is om klokkenluiders te beschermen.

Bovendien maakt het verslag betreffende de rechtsstaat gewag van onaanvaardbare beperkingen in Malta,

mais passe sous silence d'autres droits humains comme la liberté d'association, la liberté syndicale, les droits des groupes plus vulnérables, tels que les Roms et les personnes LGBTQI, ces dernières étant vraiment en danger dans certains États membres de l'UE. Les politiques migratoires, anti-avortement, anti-presse avaient déjà déclenché la procédure de l'article 7 du Traité sur l'UE, mais la Hongrie vient de décider en outre de priver d'adoption les couples homosexuels, réservant l'adoption aux couples hétérosexuels mariés.

La deuxième remarque de M. Cogolati concerne le *monitoring*. Le rapport sur l'État de droit est une initiative intéressante et un pas dans la bonne direction, mais devrait être suivi de *monitoring* et de recommandations contraignantes avec des cibles chiffrées et objectivées que les États membres devraient atteindre. Il devrait être possible d'imposer des sanctions si ces objectifs ne sont pas atteints. L'orateur pense à trois pistes:

— l'application de l'article 7 du Traité sur l'UE: le Parlement européen a déjà appliqué cet article pour la Hongrie, mais il n'y a eu aucune suite donnée par le Conseil européen. Les gouvernements des États membres semblent s'être dérobés à leur responsabilité d'agir dans le cadre de cette procédure;

— le principe de conditionnalité entre le versement de fonds européens au respect de l'État de droit: comment ce mécanisme sera-t-il appliqué, notamment pour la Hongrie et la Pologne?

— le mécanisme sur la démocratie, l'État de droit et les droits fondamentaux, proposé dans une résolution du Parlement européen en octobre 2020: quelle suite la Commission européenne donnera-t-elle à ce projet?

En dernier lieu, M. Cogolati revient sur le rapport de l'État de droit en Belgique. Bien qu'intéressant, le rapport ne mentionne pas des dysfonctionnements structurels, tels que constatés dans les affaires Mehdi, Mawda et Adil, notamment au niveau des techniques utilisées par les services de police, d'opérations prioritaires, de disparitions d'images et de preuves, de mises en cause des services de sécurité, d'instructions parfois bâclées, de coalitions de fonctionnaires, etc. Le regard indépendant de la Commission européenne sur ces questions serait apprécié.

M. Christophe Lacroix (Chambre, PS) retrouve avec plaisir M. Reynders qui a marqué de son empreinte la Chambre pendant de nombreuses années et qui a servi la Belgique avec beaucoup d'efficacité et de

Hongarije en Polen, maar zegt het niets over andere mensenrechten, zoals de vrijheid van vereniging, de vakbondsvrijheid, de rechten van kwetsbare groepen, zoals de Roma en de LGBTQI. Die laatste zijn in bepaalde EU-lidstaten werkelijk in gevaar. Het beleid tegen migratie, tegen abortus en tegen de pers had al de procedure van artikel 7 van het EU-Verdrag in werking doen treden, maar Hongarije heeft daarenboven onlangs beslist homoseksuele koppels adoptie te ontzeggen, door dat alleen voor gehuwde, heteroseksuele koppels mogelijk te maken.

De tweede opmerking van de heer Cogolati gaat over de *monitoring*. Het verslag over de rechtsstaat is een interessant initiatief en een stap in de goede richting, maar daarna moet *monitoring* volgen en dwingende aanbevelingen met cijfermatige en objectieve doelstellingen die de lidstaten moeten halen. Men moet sancties kunnen opleggen wanneer die doelstellingen niet worden gehaald. De spreker ziet drie mogelijkheden:

— de toepassing van artikel 7 van het EU-Verdrag: het Europees Parlement heeft dat artikel al toegepast voor Hongarije, maar de Europese Raad heeft daar geen enkel gevolg aan gegeven. De regeringen van de lidstaten lijken zich onttrokken te hebben aan hun verantwoordelijkheid, die zegt dat ze in die procedure moeten handelen;

— het principe van de randvoorwaarden inzake de eerbiediging van de rechtsstaat bij de uitbetaling van Europese fondsen: hoe zal dat mechanisme wordt toegepast, met name voor Hongarije en Polen?

— het mechanisme betreffende de democratie, de rechtsstaat en de fundamentele rechten, dat in oktober 2020 in een resolutie van het Europees Parlement werd voorgesteld: welk gevolg zal de Europese Commissie aan dat project geven?

Tot slot komt de heer Cogolati terug op het verslag van de rechtsstaat in België. Het verslag is weliswaar interessant, maar het vermeldt niets over de structurele tekortkomingen, zoals men ze heeft vastgesteld in de zaken Mehdi, Mawda en Adil, onder andere wat de technieken betreft die de politiediensten hebben gebruikt, de prioritaire operaties, het verdwijnen van beelden en bewijzen, de verdenkingen tegen de veiligheidsdiensten, knoeiwerk bij het onderzoek, samenspanning van ambtenaren, enz. De onafhankelijke kijk van de Europese Commissie op die problemen zou welkom zijn.

De heer Christophe Lacroix (Kamer, PS) vindt met genoegen de heer Reynders terug, die jarenlang zijn stempel op de Kamer heeft gedrukt en die België heel doeltreffend en volhardend gediend heeft. De Europese

persévérance. Le commissaire européen répète ces mêmes caractéristiques au service de l'État de droit au sein de l'UE. En effet, il a fait preuve non seulement de résistance et d'opiniâtreté, mais également – à travers ces deux qualificatifs – d'une profonde justice humaine qui incarne le socle des valeurs communes et donc la fondation essentielle du projet européen. Le mandat de commissaire européen a permis à M. Reynders de concrétiser un des idéaux que la plupart des membres du comité d'avis partagent et de présenter un rapport sur la situation de l'État de droit dans les 27 États membres de l'UE. La Belgique a été un des premiers pays à faire l'objet d'un examen par ses pairs.

Le groupe politique de l'orateur assure le commissaire européen de son soutien quant au combat relatif à la conditionnalité des aides liées au plan de relance. Lorsque M. Reynders était ministre des Affaires étrangères, des discussions ont eu lieu sur l'implication plus étroite du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE). Le Conseil de l'Europe est un outil important en matière de droits humains, notamment à travers l'APCE, le Comité des ministres et la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). Comment le commissaire européen à la Justice, chargé du respect de l'État de droit dans l'UE, envisage-t-il de développer des synergies entre l'UE et le Conseil de l'Europe?

L'État de droit est la fondation du projet européen. Il est regrettable de constater aujourd'hui que des États membres de l'UE, à savoir la Pologne et la Hongrie, refusent l'essence même de cette Union. Ils ne prennent que ce qui leur convient, essentiellement les budgets qui peuvent les servir, mais contestent le respect des articles fondamentaux de l'Europe. Il est important de leur rappeler ces valeurs fondamentales, comme l'ont fait le commissaire européen et l'UE. L'orateur et son groupe politique s'inquiètent du fait que certains États membres de l'UE sont gouvernés avec le soutien, interne ou externe, de l'extrême-droite.

Sur le plan des libertés individuelles, M. Lacroix attire l'attention sur quelques points. En premier lieu, il est nécessaire de renforcer la laïcité au cœur du projet européen. Aujourd'hui, en Hongrie, le président Orbán fait référence à la culture chrétienne et l'inscrit dans la Constitution afin de maintenir son pouvoir et d'exalter les conceptions conservatrices et nationalistes de ses électeurs. En fait, il transforme la culture chrétienne en un front de conservatisme et refuse aux personnes LGBTQI la dignité même de leur existence. Il refuse ainsi l'adoption d'enfants par un couple LGBTQI. De plus, le gouvernement hongrois a profité de l'état d'urgence pour introduire des modifications en mai 2020 afin d'éviter

commissaris doet nu hetzelfde voor de rechtsstaat in de EU. Hij heeft immers niet alleen blijk gegeven van doorzettingsvermogen en hardnekkigheid, maar ook – dankzij die twee eigenschappen – van een diepe menselijke rechtvaardigheid, die de sokkel is van de gemeenschappelijke waarden en dus de essentiële grondslag van het Europees project. Het mandaat van Europees commissaris heeft de heer Reynders de mogelijkheid gegeven concreet vorm te geven aan een van de idealen die de meeste leden van het adviescomité delen en een verslag voor te stellen over de toestand van de rechtsstaat in de 27 EU-lidstaten. België was een van de eerste landen dat door zijn gelijken onderzocht werd.

De fractie van spreker verzekert de Europees commissaris van haar steun in de strijd betreffende de randvoorwaarden bij de hulp in het herstelplan. Toen de heer Reynders minister van Buitenlandse Zaken was, werd er gedebatteerd over de nauwere betrokkenheid van de Raad van Europa en van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa (PACE). De Raad van Europa is een belangrijk instrument op het gebied van de mensenrechten, met name via de PACE, het Comité van ministers en het Europees Hof voor de rechten van de mens (EHRM). Hoe denkt de Europees commissaris voor de Justitie, belast met de eerbiediging van de rechtsstaat in de EU, synergieën te ontwikkelen tussen de EU en de Raad van Europa?

De rechtsstaat is de grondslag van het Europees project. Het is betreurenswaardig dat we vandaag vaststellen dat EU-lidstaten, namelijk Polen en Hongarije, de essentie zelf van die Unie verwerpen. Ze nemen alleen wat hun goed uitkomt, vooral de budgetten die hun van dienst kunnen zijn, maar betwisten de eerbiediging van de fundamentele artikelen van Europa. Het is belangrijk hen te herinneren aan die fundamentele waarden, zoals de Europees commissaris en de EU gedaan hebben. Het verontrust spreker en zijn fractie dat bepaalde EU-lidstaten bestuurd worden met de – interne of externe – steun van uiterst rechts.

Op het gebied van de individuele vrijheden vestigt de heer Lacroix de aandacht op enkele punten. Ten eerste moet de neutraliteit als kern van het Europees project worden versterkt. In Hongarije verwijst president Orbán vandaag naar de christelijke cultuur en neemt hij die op in de grondwet om zijn macht in stand te houden en de conservatieve en nationalistische opvattingen van zijn kiezers te verheerlijken. Eigenlijk zet hij de christelijke cultuur om in een conservatief front en ontzegt hij LGBTQI-personen een waardig bestaan. Hij verwerpt bijvoorbeeld adoptie van kinderen door een LGBTQI-koppel. Bovendien heeft de Hongaarse regering van de noodtoestand geprofiteerd om in mei 2020 wijzigingen

que les personnes intersexes et transgenres puissent être reconnues comme telles en Hongrie.

En deuxième lieu, M. Lacroix est préoccupé par les droits des femmes, plus particulièrement par la contestation de certains États membres de l'UE par rapport à la Convention d'Istanbul, instrument de lutte contre la violence de genre. Il rappelle qu'une femme sur trois dans le monde subit ce genre de violences.

Enfin, l'orateur revient sur les faits de violence policière rapportés notamment en Belgique. Ceux-ci projettent souvent une image catastrophique des forces de l'ordre alors qu'elles sont, dans la majorité des cas, irréprochables. Ce thème sera-t-il inclus dans le deuxième rapport sur l'État de droit, à côté notamment de la lutte contre la corruption, de la numérisation de la justice?

Mme Nathalie Gilson (Chambre, MR) rappelle aussi qu'en tant que ministre des Affaires étrangères, M. Reynders avait déjà appelé de ses vœux un rapport sur l'État de droit. La députée estime que le rapport annuel sur l'État de droit constitue un nouveau chapitre dans la construction de l'UE.

La Commission européenne souligne que le système de justice belge a fait l'objet de réformes, mais pointe que la disponibilité de moyens humains et financiers pose problème et que le degré de numérisation doit être amélioré. En matière d'efficacité, cette numérisation est importante pour disposer de données fiables et cohérentes. Mme Gilson souligne que l'accord de gouvernement indique que des investissements seront réalisés, non seulement dans la numérisation de la justice mais aussi en faveur du personnel, ce qui pourrait contribuer à progressivement diminuer l'arriéré judiciaire.

Le 16 décembre 2020 débutent en séance plénière de la Chambre les discussions sur le budget 2021. Le financement de la justice est un enjeu important des dernières élections législatives. Des améliorations structurelles, en termes de personnel, d'infrastructure, d'accès à la justice, sont revendiquées par le monde judiciaire. La grande majorité des partis, de la majorité et de l'opposition, a soutenu les projets pour revaloriser la justice. Le gouvernement fédéral s'attelle à réaliser cette réforme; pour 2021, un budget supplémentaire de 125 millions d'euros est prévu pour le département de la justice. Ce budget devra encore être ventilé en fonction des choix prioritaires à déterminer par le ministre de la Justice lors du contrôle budgétaire de février-mars 2021. Il s'agit d'un premier pas, car l'objectif est d'investir annuellement 250 millions d'euros dans la réforme de la justice. Des progrès pourront donc être réalisés dans ce domaine.

door te voeren om te voorkomen dat interseksuele personen en transgenders in Hongarije als dusdanig erkend kunnen worden.

Ten tweede is de heer Lacroix bezorgd om de vrouwenrechten, in het bijzonder het verzet van sommige EU-lidstaten tegen het Verdrag van Istanbul, een instrument om geweld tegen vrouwen te bestrijden. Hij herinnert eraan dat wereldwijd één vrouw op drie slachtoffer is van dit soort geweld.

Ten slotte komt spreker terug op de daden van politiegeweld die onder meer in België zijn gepleegd. Zij geven vaak een catastrofaal beeld van de ordediensten, terwijl de grote meerderheid onberispelijk handelt. Zal dit thema worden opgenomen in het tweede verslag over de rechtsstaat, naast onder meer de corruptiebestrijding en de digitalisering van het gerecht?

Mevrouw Nathalie Gilson (Kamer, MR) herinnert eraan dat de heer Reynders als minister van Buitenlandse Zaken reeds een oproep had gedaan om een verslag over de rechtsstaat uit te brengen. Zij meent dat het jaarverslag over de rechtsstaat een nieuw hoofdstuk inluidt in de opbouw van de EU.

De Europese Commissie wijst erop dat het Belgische gerecht wel hervormingen heeft ondergaan, maar dat er een gebrek is aan personeel en financiering, en dat de digitalisering beter kan. Digitalisering is belangrijk om over betrouwbare en coherente gegevens te kunnen beschikken. Mevrouw Gilson benadrukt dat het regeerakkoord voorziet in investeringen, niet alleen in de digitalisering van justitie maar ook in personeel, wat de gerechtelijke achterstand geleidelijk aan zou kunnen wegwerken.

Op 16 december 2020 vangen in de Kamer de besprekingen over de begroting 2021 aan. De financiering van het gerecht was een belangrijk thema tijdens de vorige verkiezingen. De rechterlijke orde eiste structurele verbeteringen op het vlak van personeel, infrastructuur, en toegang tot justitie. Een grote meerderheid van de partijen, zowel van de meerderheid als van de oppositie, heeft de plannen om het gerecht te hervormen, gesteund. De federale regering werkt eraan: voor 2021 krijgt justitie een bijkomend budget van 125 miljoen euro. Dit bedrag moet nog onderverdeeld worden naargelang van de prioriteiten die de minister van Justitie tijdens de begrotingscontrole van februari-maart 2021 zal stellen. Dit is slechts een eerste stap: het is de bedoeling om jaarlijks 250 miljoen euro te investeren in de hervorming van het gerechtelijk apparaat. Hier kan dus vooruitgang worden geboekt.

Au XXI^e siècle, il est évident qu'il faut pouvoir recourir au numérique pour la communication entre tous les acteurs de la justice et pour que le justiciable ait un meilleur accès à la justice et à tous les aspects de la procédure dans laquelle il se trouve engagé. La justice belge dispose du système informatique MaCH, installé partout et qui sera remplacé à terme par un nouveau système. Mme Gilson souhaite savoir comment les autres États membres font face aux difficultés de numérisation. Le commissaire européen a-t-il des recommandations spécifiques à ce sujet?

En matière de numérisation se pose également la question du juste équilibre entre la numérisation et la préservation d'une justice humaine. En effet, il existe toujours une fracture numérique dans la société. De plus, il existe dans certaines procédures la nécessité de préserver l'oralité des débats ou de pouvoir se présenter physiquement devant le juge. La députée est donc d'avis qu'il est impossible d'aller vers une justice totalement numérisée.

Néanmoins, il est fondamental de pouvoir disposer de toutes les décisions judiciaires numérisées. Cela permettra un accès à la doctrine et à la jurisprudence. En Belgique, l'accès à tous les jugements est en voie de réalisation, mais les obligations d'anonymisation liées au respect de la vie privée ont quelque peu retardé cette numérisation.

La protection des données personnelles devient un enjeu majeur de l'État de droit. La numérisation généralisée équivaut à l'élaboration de plus de bases de données, ce qui risque de mener à des fuites, à des cyberattaques et à des utilisations à d'autres fins que celles pour lesquelles ces bases de données ont été créées. Ceci ne devrait pourtant pas freiner l'évolution vers une *smart nation*. Il serait toutefois intéressant qu'un prochain rapport consacre un volet détaillé à la problématique de la protection des données personnelles lors de la numérisation.

Enfin, le rapport sur l'État de droit s'attache à la lutte contre la corruption. Mme Gilson se dit interpellée par les chiffres de l'Eurobaromètre spécial à cet égard: 68 % des personnes interrogées estiment que la corruption est répandue en Belgique, alors que la moyenne européenne est de 71 %. De plus, 19 % des personnes interrogées se sentent personnellement touchées par la corruption dans leur vie quotidienne. Le rapport sur l'État de droit pointe différentes recommandations de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et du GRECO pour améliorer la lutte contre la corruption. La mise en œuvre de ces recommandations pourrait certainement avoir un impact sur la lutte contre

In de ééénentwintigste eeuw is het vanzelfsprekend dat digitale tools gebruikt worden in de communicatie tussen al wie bij justitie werkt, en om ervoor te zorgen dat de rechtzoekende een betere toegang krijgt tot het gerecht en tot alle aspecten van de procedure waarin hij of zij betrokken is. Het Belgische gerecht beschikt over het informaticasysteem MaCH, dat overal geïnstalleerd is en op termijn door een nieuw systeem zal worden vervangen. Mevrouw Gilson vraagt hoe andere lidstaten omgaan met de digitalisering? Heeft de Europese commissaris specifieke aanbevelingen op dit vlak?

Inzake digitalisering rijst ook de vraag van een gezond evenwicht tussen digitalisering en het behoud van een gerecht met een menselijk gelaat. Er bestaat immers nog steeds een digitale kloof in de maatschappij. Bovendien moeten in sommige procedures de debatten mondeling worden gevoerd of moet men fysiek aanwezig zijn voor de rechter. Volgens spreekster is een volledig digitaal gerecht dus onmogelijk.

Niettemin is het essentieel dat alle gerechtelijke beslissingen digitaal beschikbaar zijn. Dit biedt toegang tot de rechtsleer en de rechtspraak. In België werkt men hieraan, maar de anonimiteitsregels inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer hebben de digitalisering wat vertraagd.

De bescherming van persoonsgegevens wordt een kernzaak voor de rechtsstaat. Veralgemeende digitalisering betekent meer databanken, en dus een risico op lekken, cyberaanvallen en oneigenlijk gebruik van deze databanken. Dit mag de evolutie naar een *smart nation* echter niet in de weg staan. Het zou niettemin interessant zijn als een volgend verslag een deel bevat dat gedetailleerder ingaat op de kwestie van de bescherming van persoonsgegevens bij de digitalisering.

Ten slotte behandelt het verslag over de rechtsstaat de corruptiebestrijding. Mevrouw Gilson stelt zich in dit opzicht vragen bij de Eurobarometer: 68 % van de ondervraagden meent dat corruptie wijdverspreid is in België, terwijl het Europees gemiddelde 71 % is. Bovendien voelt 19 % van de ondervraagden zich persoonlijk getroffen door corruptie in hun dagelijkse leven. Het verslag over de rechtsstaat wijst op verschillende aanbevelingen van de Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (OESO) en de GRECO om corruptie beter te bestrijden. Deze aanbevelingen kunnen daar zeker toe bijdragen, maar dragen zij ook bij tot het gevoel dat de burgers hieromtrent hebben? Over

la corruption, mais ont-elles également un impact sur le ressenti des citoyens? De quels dispositifs supplémentaires disposent les pays ayant un meilleur résultat en matière de lutte contre la corruption?

En conclusion, Mme Gilson souligne que le dialogue avec les parlements nationaux est important, car ils sont des acteurs essentiels du respect de l'État de droit. Le dialogue permanent a un rôle de prévention des violations de l'État de droit et peut également augmenter la confiance des citoyens dans le niveau européen et dans le principe de l'État de droit. Par conséquent, la députée remercie au nom de son groupe politique le commissaire européen pour sa démarche et pour son dialogue avec les parlementaires belges. La construction européenne et l'État de droit ont besoin de ce genre de démarche.

M. Koen Geens (*Chambre, CD&V*) souhaite formuler quelques remarques concernant la principale critique à propos de la numérisation de la justice. Il estime tout d'abord qu'il faut se pencher sur les causes réelles de l'absence de numérisation. Au cours des six dernières années, l'intervenant a trouvé le meilleur exemple de numérisation en Géorgie, qui a dû partir d'une page blanche. Le ministre géorgien de la Justice a été formé en France et a pu développer un concept tout à fait nouveau pour un État de droit tout à fait nouveau. Dans ce domaine, la Belgique n'a pas saisi les occasions qui se sont présentées par le passé, ce qui est aussi étroitement lié à sa tradition. La voie progressive que suit notre pays est imparfaite mais résolue. Par le passé, notre pays a subi deux grands échecs, *Cheops* et *Phénix*; on a choisi par la suite d'avancer à petits pas. En outre, M. Geens signale qu'il n'est pas toujours correct d'imputer constamment l'arriéré judiciaire à l'absence de numérisation.

La deuxième remarque concerne le manque de statistiques. Un précédent ministre de la Justice a décidé, en 2008, de confier la tenue de statistiques à la magistrature et de transférer tous les fonctionnaires de l'administration qui s'en chargeaient jusque-là vers la magistrature qui pourrait ainsi en assurer une gestion autonome. Douze ans plus tard, M. Geens pense qu'il faut du temps pour bien organiser la gestion des statistiques mais qu'elle est en passe d'aboutir.

L'intervenant s'interroge par ailleurs sur la méthodologie appliquée et sur la notion d'"État de droit". Il pense que l'État de droit est un concept en devenir et que l'on ne peut dire formellement quelles conditions doivent être remplies pour que l'on puisse parler d'un État de droit. Selon la littérature, le premier État de droit a vu le jour en 1689, après la Glorieuse Révolution, lorsque le Parlement anglais a signifié à Guillaume III d'Orange

welke bijkomende middelen beschikken de landen die een beter resultaat boeken inzake corruptiebestrijding?

Tot slot wijst mevrouw Gilson op het belang van de dialoog met de nationale parlementen, die essentieel is om de rechtsstaat te doen naleven. Een permanente dialoog heeft een preventieve rol om schendingen van de rechtsstaat te voorkomen en kan ook het vertrouwen van burgers in de EU en de beginselen van de rechtsstaat verhogen. Bijgevolg dankt de volksvertegenwoordigster in naam van haar fractie de Europese commissaris voor zijn initiatief en zijn dialoog met de Belgische parlementsleden. Europa en de rechtsstaat hebben dit soort initiatieven nodig.

De heer Koen Geens (*Kamer, CD&V*) wenst een aantal opmerkingen te maken over de belangrijkste kritiek, namelijk aangaande de digitalisering van justitie. Ten eerste meent hij dat het belangrijk is te kijken naar de ware gronden van het gebrek aan digitalisering. In de voorbije zes jaar heeft de spreker het beste voorbeeld van digitalisering gezien in Georgië, dat van een *tabula rasa* is moeten beginnen. De Georgische minister van Justitie was in Frankrijk geschoold en kon een totaal nieuw schema ontwerpen voor een totaal nieuwe rechtsstaat. België heeft op dat vlak een aantal kansen in het verleden niet gegrepen, wat ook sterk te maken heeft met traditie. De geleidelijke weg die gevolgd wordt is gebrekkig, maar niettemin gedetermineerd. Ons land heeft twee grote mislukkingen gekend in het verleden, namelijk *Cheops* en *Phenix*; daarna werd ervoor gekozen om met mondjesmaat vooruit te gaan. Daarnaast merkt de heer Geens op dat de voortdurende verwijzing naar het gebrek aan digitalisering als oorzaak van de vertraging niet altijd gepast is.

Een tweede opmerking betreft het gemis aan statistieken. Een vorige minister van Justitie heeft in 2008 beslist om het houden van de statistieken toe te vertrouwen aan de magistratuur en alle ambtenaren van de administratie die dat deden over te hevelen naar de magistratuur met het oog op een verzelfstandigd beheer. Twaalf jaar later meent de heer Geens dat hiervoor tijd nodig is, maar dat het bijhouden van statistieken in orde zal geraken.

Daarnaast stelt de spreker zich vragen over de methodologie die toegepast wordt en over het concept "rechtsstaat". Hij is van oordeel dat de rechtsstaat een concept in wording is en denkt niet dat men formeel kan zeggen welke de voorwaarden zijn om van een rechtsstaat te kunnen spreken. Volgens de literatuur is de eerste rechtsstaat ontstaan in 1689, na de *Glorious Revolution*, toen het Engelse Parlement aan Willem III

qu'il serait désormais souverain et que le roi n'était plus habilité à démettre les magistrats en fonction, comme il en avait le pouvoir jusqu'alors. M. Geens souligne en outre que dans *L'esprit des lois* (1748) de Montesquieu, le procureur s'appelait "procureur du Roi". Depuis la fin du XX^e siècle, il est inscrit dans la Constitution belge que la magistrature debout est indépendante. Peut-on dès lors encore appeler les procureurs "procureurs du Roi"? Cette dénomination historique montre que le concept d'"État de droit" est évolutif.

Le grand danger auquel est confrontée l'Europe aujourd'hui est que les pays vont adopter un point de vue formel. Ce n'est pas parce qu'un pays est doté d'une institution, comme un Conseil supérieur de la justice ou un parquet autonome, que cette institution peut agir de manière indépendante. On peut donc parfaitement être un État de droit selon la lettre – dans l'acception actuelle du mot – mais pas selon l'esprit. Le principal risque, avec les rapports sur l'État de droit, serait de vouloir expliquer que faire et ne pas faire, mais le rapport actuel a évité cet écueil. M. Geens apprécie donc que le rapport sur l'État de droit ait été écrit avec la nuance nécessaire car l'État de droit évolue et, espérons-le, s'améliore.

M. Geens termine son intervention par une remarque sur la "trinité" que constituent l'État de droit, la démocratie et les droits humains. Dans l'approche européenne, la valeur de l'État de droit semble être examinée séparément. L'UE pourra-t-elle, à l'avenir, continuer à établir une distinction entre l'État de droit, d'une part, et la démocratie et les droits humains, d'autre part? Sur le plan théorique, les trois concepts sont certainement différents mais il est de plus en plus difficile de les dissocier. Formellement, on peut appréhender l'État de droit séparément; on a toutefois besoin de la démocratie et des droits humains pour faire matériellement de l'État de droit un concept utile.

M. Nabil Boukili (*Chambre, PVDA-PTB*) souligne que le rapport général sur la situation de l'État de droit en Europe montre qu'il reste des défis en matière de respect de l'État de droit, notamment en Hongrie et en Pologne, tel qu'indiqué par ses collègues. L'orateur souhaite se concentrer sur le rapport consacré à la Belgique, en particulier dans le contexte actuel de la pandémie, qui a nécessité certaines mesures particulières. Ces mesures nous mettent face à un équilibre difficile entre le respect de l'État de droit et la sécurité sanitaire.

Le député cite un passage du rapport sur la Belgique: "De nouvelles mesures relatives au système de justice ont récemment été adoptées en conséquence de la pandémie de COVID-19. La législation récemment

van Oranje zei dat het Parlement voortaan soeverein zou zijn en dat de nieuwe koning de magistraten in functie niet meer mocht ontslaan, wat tot dan wel het geval was. Bijkomend wijst de heer Geens erop dat in *L'esprit des lois* (1748) van Montesquieu de procureur "procureur du roi" heette. In de Belgische Grondwet staat sinds het einde van de 20^e eeuw dat de staande magistratuur onafhankelijk is. Mag men de procureurs dan nog wel "procureur des Konings" noemen? Deze historische duiding toont dat het concept "rechtsstaat" iets evolutief is.

Het grote gevaar waarvoor Europa vandaag gesteld wordt, is dat landen een formeel standpunt gaan innemen. Het is niet omdat een land over een instelling beschikt, zoals een Hoge Raad voor justitie of een autonoom parket, dat die instelling ook onafhankelijk kan handelen. Men kan dus naar de letter een rechtsstaat – in de hedendaagse betekenis van het woord – zijn, maar niet naar de geest. Het grootste gevaar van verslagen over de rechtsstaat zou zijn dat men duidelijk probeert te maken hoe het wel moet en hoe niet, maar het huidig verslag heeft die valkuil vermeden. De heer Geens waardeert dan ook het feit dat het verslag over de rechtsstaat met de nodige nuance geschreven is, want de rechtsstaat evolueert en wordt hopelijk steeds beter.

De heer Geens sluit zijn betoog af met een opmerking over de "drievuldigheid" rechtsstaat-democratiemensenrechten. In de Europese benadering wordt de waarde van de rechtsstaat schijnbaar afzonderlijk onderzocht. Gaat de EU in de toekomst het onderscheid kunnen blijven maken tussen enerzijds de rechtsstaat en anderzijds de democratie en de mensenrechten? Theoretisch zijn het zeker drie verschillende concepten, maar het wordt steeds moeilijker om ze van elkaar te onderscheiden. Formeel kan men de rechtsstaat apart benaderen; de democratie en de mensenrechten zijn echter nodig om de rechtsstaat materieel tot een nuttig concept om te vormen.

De heer Nabil Boukili (*Kamer, PVDA-PTB*) verklaart dat het verslag over de toestand van de rechtsstaat in Europa aantoont dat er nog lacunes zijn in de rechtsstaat, met name in Hongarije en Polen, zoals de collega's hebben aangegeven. De spreker wil zich toespitsen op het hoofdstuk over België, in het bijzonder tijdens de huidige pandemie die bijzondere maatregelen heeft vereist. Er moest een moeilijk evenwicht worden gevonden tussen de rechtsstaat en de volksgezondheid.

De spreker citeert uit het hoofdstuk over België: "Onlangs zijn in het licht van de COVID-19-pandemie nieuwe maatregelen met betrekking tot justitie goedgekeurd. De wetgeving die het Parlement recent heeft

adoptée par le Parlement instaure un recours accru aux procédures écrites et à la vidéoconférence dans les procédures judiciaires. [...] Cette nouvelle législation a suscité des critiques quant à son incidence potentielle sur le droit à un procès équitable⁴.” M. Boukili partage les inquiétudes du secteur et des acteurs sur le terrain. La Belgique ne risque-t-elle pas une condamnation pour atteinte au droit à un procès équitable? Quelle est la position de la Commission européenne sur cet outil?

Une deuxième remarque concerne les moyens nécessaires pour faire fonctionner l'appareil judiciaire, problème qui existe depuis des années. Il est positif que de nouvelles injections budgétaires soient prévues dans l'accord de gouvernement, mais il reste beaucoup à faire. Où se situe la Belgique au niveau européen? Quelle est la moyenne de notre pays à ce niveau? Le ministre de la Justice propose de lier le financement au résultat. Est-ce la voie à suivre? Ou faut-il un investissement global dans le secteur judiciaire?

Un troisième élément relevé par le rapport a trait au risque de conflit d'intérêt et le manque de transparence dans les hautes fonctions. Ainsi, le rapport indique que l'absence de code déontologique applicable aux ministres et aux membres des unités stratégiques constitue une lacune. De plus, “les règles fixées par le code de déontologie pour les personnes occupant de hautes fonctions de l'exécutif ont été jugées insuffisantes parce que quasiment aucune règle ne s'applique aux ministres ni aucune aux membres des organes stratégiques”⁵. Enfin, “[l]e GRECO soulignait également les avantages potentiels d'une exigence de signalement *ad hoc* introduite à l'égard des personnes occupant de hautes fonctions de l'exécutif, lorsque surviennent des situations de conflit entre leurs intérêts privés et leurs fonctions officielles”⁶. En somme, le statut actuel des ministres, le fonctionnement des cabinets et le manque de transparence du pouvoir exécutif contreviennent dangereusement à l'État de droit. Pourtant, aucune réforme n'est envisagée pendant cette législature. Quel est le point de vue du commissaire européen sur cette question?

Ensuite, M. Boukili rejoint la conclusion du rapport sur le fait que la Belgique ne dispose d'aucune réglementation générale protégeant les lanceurs d'alerte, qui prennent de grands risques en défendant les intérêts publics. Il est du devoir des institutions de les protéger le mieux possible. Quel est le point de vue du commissaire européen sur cette question?

⁴ Voir SWD (2020) 300 du 30 septembre 2020, p. 4.

⁵ *Ibid.*, p. 10.

⁶ *Ibid.*, p. 9.

vastgesteld, maakt het mogelijk om in gerechtelijke procedures ruimer gebruik te maken van schriftelijke procedures en videoconferenties. [...] Deze nieuwe wetgeving is bekritiseerd vanwege de mogelijke gevolgen ervan voor het recht op een eerlijk proces⁴.” De heer Boukili deelt de bezorgdheid van de sector en van de actoren. Riskeert België geen veroordeling wegens schending van het recht op een eerlijk proces? Wat is het standpunt van de Europese Commissie over deze nieuwe wetgeving?

Een tweede opmerking betreft de middelen die nodig zijn om het gerechtelijk apparaat te doen werken, een probleem dat al jaren bestaat. Het is goed dat het regeerakkoord voorziet in nieuwe budgetten, maar er is nog veel werk aan de winkel. Waar bevindt België zich op Europees niveau? Wat is het gemiddelde van België op dat niveau? De minister van Justitie stelt voor om de financiering aan resultaten te verbinden. Is dat een goede oplossing? Of moet er een algemene financiering van het gerecht komen?

Een derde punt waar het verslag op wijst betreft het risico op belangenconflicten en het gebrek aan transparantie in de hogere functies. Het verslag stelt dat het ontbreken van een deontologische code voor ministers en leden van strategische eenheden een tekortkoming is. Bovendien werden “de regels die in de gedragscode voor personen in topfuncties bij de overheid zijn vastgelegd, als ontoereikend beschouwd, aangezien er bijna geen regels van toepassing zijn op de ministers en helemaal geen op de gewone leden van de strategische eenheden”⁵. Ten slotte wijst GRECO “op de potentiële voordelen van een regeling waarbij personen in topfuncties bij de overheid ad-hocmelding moeten doen indien er zich een conflict tussen hun privébelangen en hun officiële taken voordoet”⁶. Kortom, het huidige statuut van de ministers, de werking van de kabinetten en het gebrek aan transparantie van de uitvoerende macht zijn gevaarlijke bedreigingen voor de rechtsstaat. Nochtans is er deze legislatuur geen hervorming gepland. Wat is het standpunt van de Europese commissaris hierover?

Vervolgens is de heer Boukili het eens met de conclusie van het verslag dat België geen algemene regelgeving heeft ter bescherming van klokkenluiders die grote risico's nemen om de openbare belangen te verdedigen. Instellingen moeten hen zo goed mogelijk beschermen. Wat is het standpunt van de Europese commissaris over deze kwestie?

⁴ Zie SWD (2020) 300 van 30 september 2020, blz. 4.

⁵ *Ibid.*, blz. 10.

⁶ *Ibid.*, blz. 9.

En outre, l'instrument de surveillance du pluralisme des médias (*Media pluralism monitor* – MPM) exprime des inquiétudes face à l'instabilité accrue de l'emploi pour les journalistes en Belgique. Dès lors, l'orateur salue l'initiative de l'Association flamande des journalistes qui a mis en place une ligne d'assistance spéciale en cas d'agression d'un journaliste. Il s'agit d'une mesure concrète qu'il faudrait généraliser à tout le pays.

Enfin, M. Boukili souhaite obtenir des explications sur les mesures qui ont été prises pour renforcer l'Office européen de lutte anti-fraude (OLAF).

M. Rik Daems (*Sénat, Open Vld, et président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe*) remercie tout d'abord M. Lacroix d'avoir mentionné un certain nombre de points concernant le Conseil de l'Europe. Il ajoute que la collaboration entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne se déroule sans heurts. Le Conseil de l'Europe est favorable, entre autres, au mécanisme européen de protection de l'État de droit, au rapport annuel sur l'État de droit et à l'instrument *NextGenerationEU*, qui lie l'obtention de moyens financiers au respect de l'État de droit. Le Conseil de l'Europe aussi dispose d'un certain nombre d'instruments pour faire pression sur les États membres, notamment l'instrument dit "de la bombe atomique", prévu aux articles 7 et 8 de ses statuts, qui permet d'exclure un État membre du Conseil de l'Europe. La collaboration fructueuse entre le Conseil de l'Europe et la Commission européenne pourrait conduire à des synergies. Il serait donc positif que le commissaire européen vienne présenter le rapport sur l'État de droit à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Le 15 décembre 2020, un débriefing du Conseil européen des 10 et 11 décembre a eu lieu au Parlement fédéral (doc. Sénat, n° 7-210/1). À cette occasion, le premier ministre a expliqué le mécanisme de protection de l'État de droit, qui devrait entrer en vigueur avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2021. M. Reynders peut-il apporter des précisions à ce sujet? D'aucuns ont en effet l'impression que cet instrument sera inapplicable car certains pays pourraient contester le mécanisme devant la Cour de justice de l'UE.

Tout comme M. Boukili, M. Daems s'interroge sur le respect de l'État de droit durant la pandémie de COVID-19. Le 4 novembre 2020, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a adopté la déclaration d'Athènes⁷, qui non seulement définit les lignes à ne pas franchir lors d'une situation grave, mais décrit aussi les modalités d'un retour à la normale. Certains pays profitent clairement de la situation pour prendre des décisions controversées

⁷ Voir: https://coegreekchairmanship2020.gov.gr/wp-content/uploads/2020/11/The_Athens_Declaration.pdf.

Voorts is men in de *Media pluralism monitor* (MPM) bezorgd over de grotere werkonzekerheid voor journalisten in België. De spreker is dan ook verheugd over het initiatief van de Vlaamse Vereniging van journalisten, waarbij een speciale hulplijn werd opgezet voor journalisten tegen wie agressie zou worden begaan. Het gaat om een concrete maatregel die in het hele land zou moeten worden toegepast.

Tot slot kreeg spreker graag meer uitleg over de maatregelen die zijn genomen om het Europees Bureau voor fraudebestrijding (OLAF) te versterken.

De heer Rik Daems (*Senaat, Open Vld, en voorzitter van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa*) dankt vooreerst de heer Lacroix om een aantal punten die verband houden met de Raad van Europa aan te halen. Hij voegt daaraan toe dat de samenwerking tussen de Raad van Europa en de Europese Commissie vlot verloopt. De Raad van Europa staat positief tegenover onder meer het Europees rechtsstaatmechanisme, het jaarlijks verslag over de rechtsstaat en het instrument *NextGenerationEU*, waarbij de eerbiediging van de rechtsstaat gekoppeld wordt aan het bekomen van financiële middelen. Ook de Raad van Europa heeft een aantal instrumenten die lidstaten kunnen raken, waaronder de zogenaamde "atoombom" in artikelen 7 en 8 van haar statuten waardoor een lidstaat moet opstappen uit de Raad van Europa. De goede samenwerking tussen de Raad van Europa en de Europese Commissie zou kunnen leiden tot synergieën. Het zou dan ook goed zijn dat de Europese commissaris het verslag over de rechtsstaat komt voorstellen aan de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa.

Op 15 december 2020 vond in het Federaal Parlement een debriefing van de Europese Raad van 10 en 11 december plaats (doc. Senaat, nr. 7-210/1). De eerste minister heeft toen uitleg geven over het rechtsstaatmechanisme, dat met terugwerkende kracht vanaf 1 januari 2021 in werking zou treden. Kan de heer Reynders hier meer duiding bij geven? Sommigen hebben immers de indruk dat dit geen bruikbaar instrument zal zijn, aangezien bepaalde landen het mechanisme zouden kunnen aanvechten voor het Hof van justitie van de EU.

Net als de heer Boukili, stelt de heer Daems vragen bij het respect van de rechtsstaat tijdens de COVID-19-pandemie. Het Comité van ministers van de Raad van Europa heeft op 4 november 2020 de Verklaring van Athene⁷ aangenomen, waarin niet alleen de lijnen omschreven worden die niet mogen worden overschreden tijdens een ernstige situatie, maar ook beschreven wordt hoe men terug kan gaan naar een normale situatie.

⁷ Zie: https://coegreekchairmanship2020.gov.gr/wp-content/uploads/2020/11/The_Athens_Declaration.pdf.

en matière de droits de l'homme, de démocratie et de libertés fondamentales.

L'intervenant cite les exemples de la Hongrie et de la Pologne qui ont fait part de leur intention de créer leur propre institut d'État pour identifier les failles dans le système. Ces pays estiment qu'il pourrait y avoir une "interprétation alternative". M. Daems trouve cela plutôt préoccupant, car dans tous les pays il existe des groupuscules qui remettent en cause les principes fondamentaux de l'État de droit. En Hongrie toujours, la Constitution vient d'être complétée par une disposition prévoyant que l'enseignement doit être impérativement dispensé dans l'optique de l'identité hongroise et de la culture chrétienne. Cela semble aller à l'encontre de la liberté de religion et des libertés énoncées dans la Convention européenne des droits de l'homme. Quel est l'avis du commissaire européen à ce sujet?

En ce qui concerne la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), il est précisé dans le Traité de Lisbonne que l'UE adhérerait à la Convention. En attendant, les travaux se poursuivent. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et le Parlement européen ont fait ce qu'il fallait et sont disposés à approuver l'adhésion, mais la procédure est toujours en cours dans d'autres entités. Quand l'UE pourrait-elle adhérer à la CEDH? Comment faire pour lever les derniers obstacles entre Luxembourg et Strasbourg afin que l'UE puisse adhérer à la CEDH dans les meilleurs délais?

En réponse à la remarque de son collègue, M. Geens, au sujet du lien entre les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit, M. Daems précise qu'il est évident que ces éléments sont indissociablement liés. S'il n'existe pas de définition établie du concept "État de droit", les pratiques qui n'en relèvent pas sont, en revanche, clairement identifiables. Il faut lutter avec fermeté contre ces pratiques.

Enfin, M. Daems propose au président du Comité d'avis fédéral chargé des Questions européennes de consacrer une réunion à la présentation du Conseil de l'Europe afin qu'un certain nombre d'aspects tels que la Convention d'Istanbul puissent être expliqués.

Mme Vicky Reynaert (Chambre, Vooruit) indique tout d'abord que son groupe est favorable au mécanisme de protection de l'État de droit, qui revêt un caractère préventif et vise à enclencher un dialogue avec l'État membre concerné. L'intervenante a également un certain nombre de questions sur le contenu du rapport consacré à l'État de droit, sur les modalités de fonctionnement

Sommige landen maken duidelijk misbruik van de situatie om controversiële beslissingen te nemen op het vlak van mensenrechten, democratie en fundamentele vrijheden.

De spreker noemt het Hongaarse en het Poolse voorbeeld, die aangegeven hebben een eigen staatsinstituut te willen oprichten om de gebreken in het systeem aan te duiden. Zij zeggen dat er mogelijk een "alternatieve interpretatie" bestaat. De heer Daems vindt dit nogal beangstigend, want in alle landen bestaat wel een kiem die de basisprincipes van de rechtsstaat in vraag stelt. Nog in Hongarije werd onlangs in de grondwet ingeschreven dat onderwijs enkel kan gebeuren in de context van de Hongaarse identiteit en de christelijke cultuur. Dit lijkt in te druisen tegen de vrijheid van religie en de vrijheden die in het Europees Verdrag voor de rechten van de mens staan. Wat is hierover de mening van de Eurocommissaris?

Wat het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (EVRM) betreft, staat in het Verdrag van Lissabon dat de EU zou toetreden tot voornoemd Verdrag. Ondertussen wordt daaraan gewerkt. De Parlementaire Assemblée van de Raad van Europa en het Europees Parlement hebben hun huiswerk gedaan en zijn klaar om dit goed te keuren, maar de procedure is nog lopende in andere entiteiten. Wanneer zou de EU kunnen toetreden tot het EVRM? Hoe kunnen de laatste hindernissen tussen Luxemburg en Straatsburg worden weggewerkt zodat de EU zo snel mogelijk zou kunnen toetreden tot het EVRM?

Inzake de opmerking van zijn collega Geens over de relatie tussen mensenrechten, democratie en rechtsstaat, wenst de heer Daems op te merken dat het evident is dat deze onlosmakelijk verbonden zijn. Er bestaat geen vaste definitie van "de rechtsstaat", maar het is wel duidelijk welke praktijken erbuiten vallen. Tegen die praktijken moet met vastberadenheid worden opgetreden.

Ten slotte stelt de heer Daems voor aan de voorzitter van het Federaal Adviescomité voor Europese Aangelegenheden om een vergadering te wijden aan een presentatie over de Raad van Europa, zodat een aantal aspecten zoals de Conventie van Istanbul kunnen worden voorgesteld.

Mevrouw Vicky Reynaert (Kamer, Vooruit) stelt voor eerst dat haar fractie het rechtsstaatmechanisme, dat een preventief mechanisme is en tot doel heeft een dialoog op gang te brengen met de betrokken lidstaat, steunt. Daarnaast heeft ze een aantal vragen over de inhoud van het verslag over de rechtsstaat, over de manier waarop het rechtsstaatmechanisme werkt en over de

du mécanisme de protection de l'État de droit et sur la manière dont la Commission européenne peut agir pour protéger l'État de droit.

Sur le plan du contenu, le rapport se concentre sur quatre piliers, à savoir le fonctionnement de la justice, la lutte contre la corruption, l'indépendance des médias et l'équilibre des pouvoirs sur le plan institutionnel. Pour le groupe politique de l'intervenante, le concept d'État de droit va plus loin; il englobe aussi la démocratie et les droits fondamentaux ainsi que la manière dont les droits humains fondamentaux sont protégés. L'intervenante se rallie dès lors aux points de vue de ses collègues sur les droits des femmes et des enfants, les droits des personnes LGBTQI, la protection des minorités, etc. Les aspects précités relèvent aussi de l'article 2 du Traité de l'Union européenne, si bien qu'il existe un concept politique partagé au niveau européen. La définition du concept sera-t-elle encore élargie pour de futurs rapports sur l'État de droit?

Le rapport sur l'État de droit dresse un état des lieux et met en exergue certains sujets de préoccupation. Il peut dès lors être considéré essentiellement comme un outil de diagnostic. Il semble qu'une méthodologie qualitative ait été privilégiée plutôt qu'une approche quantitative. Quelles sont les raisons qui ont motivé ce choix? Mme Reynaert aimerait en outre savoir si la Commission européenne a adressé à la Belgique des recommandations spécifiques concrètes. À l'instar des recommandations formulées dans le cadre du Semestre européen, des recommandations par pays permettraient d'identifier des actions précises pouvant être entreprises par l'État membre concerné pour améliorer l'État de droit. L'intervenante aimerait en outre savoir si la Commission européenne, sur la base des constatations formulées dans le rapport sur l'État de droit, a l'intention d'engager contre la Belgique des procédures d'infraction pour violation du droit européen.

L'intervenante se pose par ailleurs quelques questions concernant la capacité d'intervention de la Commission européenne et de l'UE en matière de violations de l'État de droit. La Hongrie, par exemple, a déjà fait savoir qu'elle ne considérait pas le rapport sur l'État de droit comme pertinent et ne reconnaissait pas le mécanisme de protection de l'État de droit. Comment le dialogue avec le gouvernement et le Parlement hongrois va-t-il se poursuivre?

Mme Reynaert aimerait par ailleurs savoir si un lien sera établi, à partir de 2021, entre l'État de droit tel que décrit dans les rapports et le mécanisme de protection de l'État de droit. Si l'objectif est que les États membres puissent également être sanctionnés, il semble effectivement

manier waarop de Europese Commissie kan optreden ter bescherming van de rechtsstaat.

Wat de inhoud betreft, focust het verslag op vier pijlers, namelijk de werking van justitie, de bestrijding van corruptie, de onafhankelijkheid van de media en institutionele *checks-and-balances*. Voor de politieke fractie van de spreekster gaat het begrip "rechtsstaat" verder; het gaat ook over democratie en grondrechten, en de manier waarop de fundamentele mensenrechten beschermd worden. Ze sluit zich dan ook aan bij de standpunten van haar collega's over de rechten van vrouwen en kinderen, LGBTQI-rechten, de bescherming van minderheden, enz. Voornoemde zaken vallen ook onder het artikel 2 van het Verdrag van de Europese Unie, waardoor er een gedeeld politiek begrip is op Europees niveau. Zal voor toekomstige verslagen over de rechtstaat de definitie van het begrip verder worden uitgebreid?

Het verslag over de rechtsstaat geeft een stand van zaken en wijst op bepaalde bezorgdheden, waardoor het eerder als een diagnose-instrument kan worden beschouwd. Er lijkt gekozen te zijn voor een kwalitatieve methodologie in plaats van voor een kwantitatieve benadering. Waarom werd die keuze gemaakt? Daarnaast wenst mevrouw Reynaert te weten of er concrete, landenspecifieke aanbevelingen zijn van de Europese Commissie voor België. Deze aanbevelingen zouden kunnen aangeven wat de lidstaat exact kan doen om de staat van de rechtsstaat te verbeteren, zoals reeds aanbevelingen bestaan in het kader van het Europees Semester. Ook wenst de spreekster te weten of de Europese Commissie van plan is inbreukprocedures op te starten tegen België wegens schendingen van het Europees recht op basis van de vaststellingen die ze gedaan heeft in het verslag over de rechtsstaat.

De spreekster heeft vervolgens een aantal vragen over de slagkracht van de Europese Commissie en de EU om op te treden in verband met schendingen van de rechtsstaat. Zo heeft Hongarije reeds laten weten het verslag over de rechtsstaat irrelevant te vinden en het rechtsstaatmechanisme niet te erkennen. Hoe zal de verdere dialoog met de Hongaarse regering en het Hongaarse Parlement verlopen?

Bovendien wenst mevrouw Reynaert te weten of er vanaf 2021 een link zal worden gelegd tussen de verslagen over de rechtsstaat en het rechtsstaatmechanisme. Als het de bedoeling is dat de lidstaten ook kunnen worden gesanctioneerd, dan lijkt het wel belangrijk dat

important qu'un diagnostic clair de l'utilisation des fonds européens soit posé.

Enfin, l'intervenante fait remarquer que la procédure fondée sur l'article 7 du Traité sur l'Union européenne, qui peut être considéré comme le dispositif de sanction du mécanisme de protection de l'État de droit, ne fonctionne pas car elle requiert, pour pouvoir être appliquée, l'unanimité au sein du Conseil européen. Il est toutefois à noter que le mécanisme de protection précité adopté récemment permet également à un État membre de renvoyer le dossier vers le Conseil européen, chargé dans ce cas de dégager une position commune. Comment le commissaire européen envisage-t-il l'avenir du mécanisme de protection de l'État de droit? N'y a-t-il pas des risques que ce mécanisme ne puisse au final pas fonctionner efficacement?

B. Réponses de M. Reynders

1. Remarques générales

M. Reynders, commissaire européen, rappelle que le rapport sur l'État de droit doit être considéré comme un outil préventif pour entamer le dialogue afin d'améliorer la situation dans certains États membres. Le deuxième rapport tentera de faire le point sur ce qui a été amélioré ou ce qui s'est détérioré.

En ce qui concerne l'évaluation de la Belgique par rapport à celle des autres États membres, le commissaire européen répond que le but n'est en aucun cas d'établir un classement des États membres. Des observations ponctuelles ont été formulées pour l'ensemble des 27 États membres, et des problèmes plus systémiques se posent par ailleurs dans certains pays. Des procédures d'infraction sont ainsi en cours contre la Hongrie et la Pologne.

Quant à savoir si une amélioration est possible, M. Reynders répond que c'est assurément le cas. Il incombe aux gouvernements d'apporter les améliorations qui peuvent l'être. La Belgique a réagi positivement au rapport et à la possibilité de nouer un dialogue avec les autres États membres concernant le rapport (*peer review*). Un élément important à cet égard est que la même méthodologie a été utilisée pour l'ensemble des pays. Il a été demandé à tous les États membres de désigner une personne de contact. La méthodologie a été élaborée par la Commission européenne en collaboration avec les personnes de contact des 27 États membres, qui l'ont toutes avalisée. Les travaux préparatoires du rapport ont toujours été menés dans un esprit constructif de coopération avec les autorités et différentes organisations des pays membres, y compris en Hongrie et en Pologne.

er een duidelijke diagnose gebeurt van het gebruik van de Europese fondsen.

Ten slotte merkt de spreekster op dat de procedure op basis van artikel 7 van het Verdrag van de EU, dat beschouwd kan worden als het sanctionerend mechanisme van het rechtsstaatmechanisme, niet werkt omdat unanimité binnen de Europese Raad vereist wordt om het te gebruiken. Het onlangs gestemde rechtsstaatmechanisme laat echter ook toe dat een lidstaat de zaak kan doorverwijzen naar de Europese Raad die een gemeenschappelijke positie moet vaststellen. Hoe ziet de Eurocommissaris de verdere toekomst van het rechtsstaatmechanisme? Bestaat het risico dat het toch niet efficiënt zal kunnen werken?

B. Antwoorden van de heer Reynders

1. Algemene opmerkingen

De heer Reynders, Europees commissaris, herinnert eraan dat het verslag over de rechtsstaat moet worden gezien als een preventief instrument om een dialoog op gang te brengen om de situatie in sommige lidstaten te verbeteren. In het tweede verslag zal men proberen de balans op te maken van wat is verbeterd of verslechterd.

Wat de evaluatie van België tegenover de andere lidstaten betreft, wijst de Eurocommissaris erop dat er geenszins sprake kan zijn van een rangschikking tussen lidstaten. Er zijn punctuele opmerkingen voor alle 27 lidstaten, en bovendien meer systemische problemen in bepaalde landen. Zo zijn er inbreukprocedures hangende tegen Hongarije en Polen.

Op de vraag of verbetering mogelijk is, antwoordt de heer Reynders dat dit zeker het geval is. Het is de taak van de regeringen daar waar mogelijk de situatie te verbeteren. België heeft positief gereageerd op het verslag en op de mogelijkheid om in dialoog te treden met de andere lidstaten over het verslag (*peer review*). Belangrijk hierbij is dat voor alle landen dezelfde methodologie gehanteerd werd. Aan alle lidstaten werd gevraagd een contactpersoon te benoemen; de Europese Commissie heeft samen met de contactpersonen van de 27 lidstaten de methodologie uitwerkt, waarmee ze ook allemaal akkoord waren. Tijdens de werkzaamheden ter voorbereiding van het verslag was er steeds een goede samenwerking met de overheden en verschillende organisaties van de lidstaten, ook in Hongarije en Polen.

2. La Catalogne

En ce qui concerne la Catalogne, M. Reynders rappelle la position de la Commission européenne, qui n'a jamais varié: il s'agit d'un problème d'ordre constitutionnel interne à l'Espagne. L'Espagne et la Catalogne doivent essayer de trouver un terrain d'entente dans le cadre constitutionnel espagnol. Le commissaire européen se réfère à cet égard à l'Écosse, qui a organisé un référendum dans le respect de la constitution britannique. Quant aux décisions espagnoles en matière criminelle, il s'agit d'une compétence nationale. M. Reynders ne fera dès lors aucun commentaire sur des cas individuels.

3. Le Parquet européen

En ce qui concerne le Parquet européen, le commissaire européen souligne qu'il s'agit d'une coopération entre vingt-deux pays: l'Irlande, le Danemark, la Suède, la Pologne et la Hongrie n'y participent pas. Le Parquet européen vise à protéger le budget européen contre les conflits d'intérêts, la fraude et la corruption. Des voix s'élèvent déjà pour demander que ses compétences soient élargies, mais la Commission européenne souhaite au préalable qu'il puisse commencer sa mission, probablement à partir du 1^{er} mars 2021. Le Parquet européen collaborera avec Eurojust et Europol.

4. Le champ d'application du rapport

De nombreux intervenants ont évoqué le champ d'application. La première idée de M. Reynders, depuis des années, était de se concentrer sur la justice, plus particulièrement son indépendance, sa qualité et son efficacité. L'article 2 du Traité sur l'UE fait référence à la démocratie et aux droits fondamentaux. Néanmoins, pour que tous les droits puissent être exercés et protégés, il faut avoir la capacité de les défendre devant une justice indépendante, de qualité et efficace. Ces trois éléments sont importants, mais ne suffisent pas à eux seuls. C'est la raison pour laquelle le champ d'application du rapport sur l'État de droit a été élargi aux quatre chapitres. Ainsi, la Charte des droits fondamentaux a fait l'objet d'une décision concernant une nouvelle stratégie de la Commission européenne; en 2021 paraîtra un rapport horizontal en relation avec cette Charte et dédié à l'utilisation de la numérisation dans certains domaines. En outre, le 3 décembre 2020 a été publiée une communication relative au plan d'action pour la démocratie européenne⁸.

Avant d'élargir le rapport sur l'État de droit à d'autres thématiques, il faudrait consolider le travail sur les quatre chapitres. Un travail gigantesque a été réalisé pour

⁸ Voir COM (2020) 790.

2. Catalonië

Betreffende Catalonië, herhaalt de heer Reynders de positie van de Europese Commissie die altijd dezelfde gebleven is: het is een intern, grondwettelijk probleem van Spanje. Spanje en Catalonië moeten proberen een regeling te vinden binnen het Spaanse grondwettelijke kader. De Eurocommissaris verwijst in dit verband naar Schotland, dat een referendum georganiseerd heeft in het kader van de Britse Grondwet. Wat de Spaanse beslissingen op crimineel vlak betreft, gaat het om een nationale bevoegdheid. De heer Reynders geeft dan ook geen commentaar over individuele gevallen.

3. Het Europees parket

Inzake het Europees Openbaar Ministerie (EOM) wijst de Eurocommissaris erop dat het een samenwerking tussen tweeëntwintig landen betreft. Ierland, Denemarken, Zweden, Polen en Hongarije werken er niet aan mee. Het EOM heeft tot doel de Europese begroting te beschermen tegen belangenconflicten, fraude en corruptie. Er zijn reeds vragen om de bevoegdheden van het EOM uit te breiden, maar de Europese Commissie wenst eerst dat het zijn werkzaamheden kan opstarten, mogelijk vanaf 1 maart 2021. Het EOM zal samenwerken met Eurojust en Europol.

4. Het toepassingsgebied van het verslag

Veel sprekers brachten het toepassingsgebied ter sprake. De heer Reynders denkt al jaren dat men zich moet toeleggen op justitie, in het bijzonder op haar onafhankelijkheid, kwaliteit en doeltreffendheid. Artikel 2 van het EU-Verdrag verwijst naar de democratie en de grondrechten. Alle rechten kunnen echter alleen maar worden uitgeoefend en beschermd indien ze kunnen worden verdedigd voor een onafhankelijk, kwaliteitsvol en efficiënt rechtssysteem. Deze drie elementen zijn belangrijk, maar zijn op zich niet voldoende. Daarom is het toepassingsgebied van het verslag over de rechtsstaat uitgebreid tot vier hoofdstukken. Het Handvest van de grondrechten kwam tot stand na een beslissing over de nieuwe strategie van de Europese Commissie; in 2021 zal in verband met dit Handvest een horizontaal verslag verschijnen waarbij men zich zal toeleggen op het gebruik van digitalisering in bepaalde domeinen. Voorts werd op 3 december 2020 een mededeling bekendgemaakt over het Actieplan voor Europese democratie⁸.

Alvorens het verslag over de rechtsstaat uit te breiden tot andere vraagstukken, zouden de werkzaamheden met betrekking tot de vier hoofdstukken moeten worden

⁸ Zie COM (2020) 790.

pouvoir présenter ces vingt-sept rapports par pays. Le commissaire européen est tout de même prêt à mener le débat avec les États membres sur une extension vers la responsabilité des forces de l'ordre.

L'objectif est donc de consolider plus avant les quatre piliers dans un rapport de qualité. L'établissement de comparaisons entre les États membres vise à faire advenir une véritable "culture de l'État de droit" dans tous les États membres. Il y a quelques années, une discussion sur les valeurs de l'UE était pour ainsi dire inenvisageable. M. Reynders espère qu'il sera désormais possible de mener un véritable débat sur les valeurs et l'État de droit.

5. Les droits et valeurs fondamentaux

En ce qui concerne le traitement des personnes LGBTQI, l'UE peut prendre des sanctions financières. Ainsi, une agence européenne a décidé de ne pas allouer de fonds aux municipalités qui ont déclaré qu'elles n'ont pas de personnes LGBTQI sur leur territoire. La Charte des droits fondamentaux a un caractère contraignant depuis dix ans, ce qui permet en cas de non-respect de cette Charte de mettre fin à des financements.

Le commissaire européen rappelle en outre que le lien entre certaines compétences nationales et l'État de droit est parfois compliqué. Ainsi, la Commission européenne suit de près les manifestations en Pologne concernant les restrictions que le tribunal constitutionnel polonais a évoquées en matière d'avortement. Il s'agit non seulement d'une préoccupation majeure en matière de droits des femmes, mais également en matière d'État de droit. Dans la procédure de l'article 7 contre la Pologne, la Commission européenne a mis en avant les doutes qu'elle a sur l'indépendance du tribunal constitutionnel polonais. La politique en matière d'avortement est toutefois une compétence nationale, sur laquelle l'UE n'a pas la capacité d'agir.

Plusieurs intervenants ont en outre nommé la Convention d'Istanbul, qui fait l'objet de nombreuses discussions. L'UE veut ratifier la Convention, mais ceci n'est possible qu'après sa ratification par tous les États membres de l'UE. M. Reynders convient qu'il est possible d'avoir des visions différentes sur la famille. Néanmoins, les violences à l'égard des femmes et des enfants doivent être considérées comme un crime. Cela n'a rien à voir avec des traditions ou des différences de culture. Par conséquent, on peut considérer qu'il y a une obligation de participer à la Convention d'Istanbul. Si plusieurs États membres refusent toujours la ratification de la Convention, l'UE devrait peut-être réfléchir à un instrument européen consacré aux violences domestiques

geconsolideerd. Er is enorm veel werk verricht om deze zevententwintig verslagen per land te kunnen voorstellen. De spreker is niettemin bereid om met de lidstaten te praten over een uitbreiding naar de verantwoordelijkheid van de ordediensten.

Het is dus de bedoeling om de vier pijlers verder te consolideren in een kwalitatief verslag. Door vergelijking tussen de lidstaten poogt men tot een echte "cultuur van de rechtsstaat" te evolueren in alle lidstaten. Een paar jaar geleden was het bijna onmogelijk om over de waarden van de EU te spreken. De heer Reynders hoopt dan ook dat het vanaf nu mogelijk zal zijn om een echt debat te voeren over de waarden en de rechtsstaat.

5. De fundamentele rechten en waarden

Wat de behandeling van LGBTQI's betreft, kan de EU financiële sancties nemen. Zo heeft een Europees agentschap besloten geen middelen toe te kennen aan gemeenten die hebben verklaard dat er geen LGBTQI's op hun grondgebied zijn. Het Handvest van de grondrechten is sinds tien jaar bindend waardoor de financiering kan worden stopgezet wanneer het Handvest niet wordt nageleefd.

De Europese commissaris herinnert eraan dat het verband tussen bepaalde nationale bevoegdheden en de rechtsstaat soms ingewikkeld is. Zo volgt de Europese Commissie van nabij de protesten in Polen in verband met de abortusbeperkingen die het Poolse Grondwettelijk Hof heeft gehanteerd. Dit is niet alleen een groot probleem voor de rechten van de vrouw, maar ook voor de rechtsstaat. In de procedure op grond van artikel 7 tegen Polen heeft de Europese Commissie gewezen op haar twijfels over de onafhankelijkheid van het Poolse Grondwettelijk Hof. Het abortusbeleid is echter een nationale bevoegdheid, waarin de EU zich niet mag mengen.

Verscheidene sprekers hadden het ook nog over de Conventie van Istanbul, die voer is voor talrijke debatten. De EU wil de Conventie ratificeren, maar dat kan alleen na ratificatie door alle EU-lidstaten. De spreker is het ermee eens dat er verschillende opvattingen over het gezin kunnen bestaan. Maar geweld tegen vrouwen en kinderen moet als een misdaad worden beschouwd. Het heeft niets te maken met tradities of culturele verschillen. Daarom mag men stellen dat het onderschrijven van de Conventie van Istanbul een plicht is. Hoewel verschillende lidstaten nog steeds weigeren de Conventie te ratificeren, zou de EU misschien moeten nadenken over een Europees instrument inzake huiselijk geweld en geweld tegen vrouwen en kinderen. Tijdens

et aux violences à l'égard des femmes et des enfants. Pendant la pandémie de COVID-19, où les violences à l'égard des femmes se sont multipliées à travers l'UE, l'existence d'un tel instrument est devenue encore plus pertinente.

6. Le respect de l'État de droit

En ce qui concerne les conséquences potentielles du rapport sur l'État de droit, M. Reynders souligne que la Commission européenne se limite dans le rapport à faire des constatations, sans adresser de recommandations. Des observations concrètes sont néanmoins formulées concernant les domaines susceptibles d'être améliorés. De quels outils potentiels dispose donc l'UE en matière d'État de droit? Le rapport sur l'État de droit peut être considéré comme un premier outil pour nouer le dialogue avec les États membres. L'article 7 du Traité sur l'Union européenne représente un deuxième outil. La procédure y afférente est déjà mise en œuvre vis-à-vis de deux États membres.

Pour constater qu'il y a un vrai risque en matière d'État de droit, il faut obtenir une majorité de quatre cinquièmes au Conseil européen. Les membres du Conseil, donc les gouvernements des États membres, doivent prendre cette décision. Si l'on veut changer le fonctionnement de cet instrument, il faut modifier les Traités.

Le troisième instrument est la procédure d'infraction, à laquelle on a recours lorsque le dialogue est impossible alors que des infractions au principe de l'État de droit sont clairement constatées. Enfin, le mécanisme de conditionnalité, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2021, permettra d'agir sur le plan du financement. La Commission européenne définira des lignes directrices à cet effet.

Pour ce qui est des cas individuels nommés par un intervenant, le commissaire européen précise que le rapport sur l'État de droit ne les traite pas. Néanmoins, la Commission européenne fera une remarque lorsqu'un cas individuel a des conséquences sur le fonctionnement des institutions. Pour la Belgique, par exemple, la Commission a attiré l'attention sur la décision prise par le Conseil supérieur de la justice d'entamer une enquête pendant que les procédures sont en cours dans le dossier du décès de M. Chovanec.

7. Le Conseil de l'Europe

Aux interrogations de M. Lacroix concernant une coopération avec le Conseil de l'Europe, le commissaire européen répond que, dans le développement d'une référence à des valeurs communes, la Commission européenne travaille dans un contexte de référence

de COVID-19-pandémie, toen geweld tegen vrouwen in de hele EU toenam, is een dergelijk instrument nog relevanter geworden.

6. De eerbiediging van de rechtsstaat

Wat de mogelijke gevolgen zijn van het verslag over de rechtsstaat, wijst de heer Reynders erop dat de Europese Commissie in het verslag enkel vaststellingen opneemt, maar geen aanbevelingen doet. Er zijn wel concrete opmerkingen over de domeinen waar verbetering mogelijk is. Wat zijn dan wel de mogelijke instrumenten inzake de rechtsstaat waarover de EU beschikt? Het verslag over de rechtsstaat kan als een eerste instrument gezien worden om in dialoog te treden met de lidstaten. Een tweede instrument is het artikel 7 van het Verdrag van de EU; twee EU-lidstaten zitten reeds in die procedure.

Om vast te stellen dat er een reëel gevaar voor de rechtsstaat is, is een viervijfde meerderheid van de Europese Raad nodig. De leden van de Raad, namelijk de regeringen van de lidstaten, moeten die beslissing nemen. Als we de werking van dit instrument willen veranderen, moeten we de Verdragen wijzigen.

Een derde instrument is de inbreukprocedure, die gebruikt wordt wanneer de dialoog onmogelijk is en er toch duidelijke inbreuken zijn op het principe van de rechtsstaat. Tot slot zal vanaf 1 januari 2021 het conditionalitymechanisme in werking treden, waardoor actie mogelijk wordt op het vlak van de financiering. Hiervoor zullen een aantal richtlijnen worden uitgewerkt door de Europese Commissie.

Wat de individuele gevallen betreft die door een spreker werden genoemd, wijst spreker erop dat het verslag over de rechtsstaat niet op deze gevallen ingaat. Niettemin zal de Europese Commissie een opmerking maken wanneer een individueel geval gevolgen heeft voor de werking van de instellingen. In het geval van België bijvoorbeeld heeft de Commissie de aandacht gevestigd op de beslissing van de Hoge Raad voor de Justitie om een onderzoek in te stellen, terwijl de procedures in verband met de dood van de heer Chovanec nog lopen.

7. De Raad van Europa

Op de vragen van de heer Lacroix over de samenwerking met de Raad van Europa antwoordt spreker dat de Europese Commissie bij het uitwerken van een referentie naar gemeenschappelijke waarden in een context werkt waarbij verwezen wordt naar beginselen die in de EU

à des principes mis en œuvre dans l'UE et des principes mis en œuvre dans le Conseil de l'Europe, ainsi qu'avec des concepts des Nations Unies. Pour ce qui est du Conseil de l'Europe, la Commission fait souvent référence aux travaux du GRECO. En outre, pour des réformes constitutionnelles ou judiciaires importantes, la Commission européenne recommande de travailler avec la Commission de Venise. M. Reynders est néanmoins convaincu que les possibilités de synergies sont nombreuses entre la Commission européenne et le Conseil de l'Europe.

En ce qui concerne l'évolution à propos de la CEDH, l'intervenant indique que des négociations sont en cours au sujet d'une possible adhésion de l'UE à la Convention. La Commission tente de trouver une solution pour répondre aux différentes remarques de la Cour de justice de l'Union européenne. En effet, il est important non seulement que les États membres de l'UE soient membres du Conseil de l'Europe à titre individuel, mais aussi que l'UE en soit membre. On pourrait aussi de la sorte bâtir une coopération entre l'UE et la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg.

8. La laïcité

En ce qui concerne la laïcité – et certaines références à la culture européenne telle que décrite par quelques États membres –, ce débat a déjà eu lieu dans la Convention de Laeken (2001), en préparation d'un premier traité européen qui a débouché beaucoup plus tard sur le Traité de Lisbonne. Il a été choisi de ne pas faire référence à certaines origines culturelles, voire religieuses, de l'Europe, mais il faut toujours vérifier ce qui relève du droit européen. Dans sa fonction, le commissaire européen doit vérifier si des adaptations de constitution ou de législation posent problème par rapport au droit européen. Dans le cas de compétences nationales, ceci devient plus compliqué. Dans ce débat, les compétences sont laissées pour une grande part aux autorités nationales, sauf lorsqu'il y a une logique de discrimination. À ce moment-là, certaines actions sont possibles pour protéger les droits fondamentaux.

9. Le budget de la justice

En ce qui concerne le budget de la justice, M. Reynders signale que les investissements en matière de personnel et de numérisation vont dans la bonne direction, à condition que cela permette d'améliorer l'efficacité. Dans le passé, il a été investi dans des projets de numérisation qui n'ont pas toujours abouti.

La situation de la Belgique et de ses dépenses en matière de justice par rapport aux autres États membres

worden toegepast en in de Raad van Europa, alsmede naar begrippen van de Verenigde Naties. Wat de Raad van Europa betreft, verwijst de Commissie vaak naar de werkzaamheden van de GRECO. Voorts beveelt de Europese Commissie aan om voor belangrijke constitutionele of gerechtelijke hervormingen samen te werken met de Commissie van Venetië. De heer Reynders is er echter van overtuigd dat er veel synergieën mogelijk zijn tussen de Europese Commissie en de Raad van Europa.

Wat de evolutie rond het EVRM betreft, wijst de spreker erop dat de onderhandelingen over een mogelijk toetreden van de EU tot dat Verdrag gaande zijn. De Commissie probeert een oplossing te vinden voor de verschillende opmerkingen van het Hof van justitie van de EU. Het is immers belangrijk voor de Europese lidstaten om niet alleen individueel lid te zijn van de Raad van Europa, maar ook dat de EU lid zou worden van de Raad van Europa. Zo kan ook een samenwerking worden opgebouwd tussen de EU en het Europees Hof voor de rechten van de mens in Straatsburg.

8. De laïciteit

De laïciteit – en bepaalde verwijzingen naar de Europese cultuur zoals omschreven door sommige lidstaten – werd reeds opgenomen in de Conventie van Laken (2001), ter voorbereiding van een eerste Europees verdrag dat veel later heeft geleid tot het Verdrag van Lissabon. Er werd beslist om niet te verwijzen naar een bepaalde culturele of zelfs religieuze oorsprong van Europa, maar er moet altijd worden nagegaan wat onder het Europees recht valt. In zijn functie moet spreker nagaan of grondwets- of wetswijzigingen problematisch zijn ten aanzien van het Europees recht. Als het gaat om nationale bevoegdheden wordt het ingewikkelder. In dit debat worden de bevoegdheden grotendeels aan de nationale autoriteiten overgelaten, behalve wanneer er sprake is van discriminatie. In dat geval zijn bepaalde maatregelen mogelijk om de grondrechten te beschermen.

9. Het budget van justitie

Wat de begroting van justitie betreft, wijst spreker erop dat de investeringen in personeel en digitalisering in de goede richting gaan, op voorwaarde dat dit tot meer efficiëntie leidt. In het verleden werd geïnvesteerd in digitaliseringsprojecten die niet altijd een succes waren.

De toestand van België en van zijn uitgaven voor justitie in vergelijking met de andere lidstaten kan worden afgeleid

peut être distillée dans le Tableau de bord de la justice de l'UE⁹, qui évalue la qualité et l'efficacité des systèmes de justice.

Le commissaire européen souligne en outre que de nombreux pays européens ont consenti des investissements pour la numérisation de l'administration fiscale, mais moins pour celle de la justice. La Commission européenne demande dès lors aux États membres d'agir davantage notamment dans le domaine de la numérisation de la justice. Ces réformes peuvent s'inscrire dans les plans de relance, étant donné que les budgets de *NextGenerationEU* peuvent aussi servir à la transition numérique.

10. La numérisation de la justice

La numérisation de la justice ne se déroule pas de la même manière dans tous les États membres. À cet égard, il est important de tenir des statistiques, car elles permettent d'évaluer la politique menée et le fonctionnement de la justice. Chaque année, la Commission européenne publie un Tableau de bord de la justice dans l'UE. Le commissaire européen indique que la Belgique devrait mettre plus de statistiques à disposition.

Quelles pourraient être les bonnes pratiques en matière de numérisation de la justice? M. Reynders nomme l'exemple de l'Estonie.

Pour ce qui est du côté humain de la numérisation de la justice, et plus particulièrement de la fracture numérique, le commissaire européen convient qu'il faut veiller à ce que les citoyens puissent également avoir accès à la justice par d'autres techniques. Sur le plan transfrontalier, la Commission européenne souhaite toutefois que le numérique devienne l'instrument par défaut pour la communication entre les autorités publiques.

L'investissement dans des outils numériques se fait en outre de plus en plus sous forme d'investissements dans de nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle. Il faut rester prudent à cet égard: cela aidera à mieux avoir accès à la jurisprudence, à mieux échanger des documents, à préparer des décisions. Ces décisions devront toutefois toujours être rendues par une personne humaine.

Le commissaire européen invite les membres à consulter la communication que la Commission a publiée le 2 décembre 2020 sur la "numérisation de la justice au sein de l'Union européenne"¹⁰, où différentes solutions possibles sont énumérées. Des outils numériques devraient être utilisés de plus en plus, mais il convient de rester

⁹ Voir COM (2020) 306 du 10 juillet 2020.

¹⁰ Voir COM (2020) 710.

uit het EU-scorebord voor justitie⁹, dat de kwaliteit en de doeltreffendheid van de gerechtelijke systemen bewaakt.

De Eurocommissaris wijst er daarnaast op dat in veel Europese landen investeringen gedaan werden in de digitalisering van de fiscale administratie, maar niet zozeer in de digitalisering van justitie. Bijgevolg vraagt de Europese Commissie aan de lidstaten om meer te doen, onder meer op het vlak van de digitalisering van justitie. Deze hervormingen kunnen worden opgenomen in de herstelplannen, want de budgetten van *NextGenerationEU* kunnen ook gebruikt worden voor de digitale transitie.

10. De digitalisering van justitie

De digitalisering van justitie verloopt anders in de verschillende lidstaten. Daarbij is het bijhouden van statistieken heel belangrijk, want ze maken het mogelijk om een evaluatie te doen van het gevoerde beleid en het functioneren van justitie. Jaarlijks wordt door de Europese Commissie een EU-scorebord voor justitie gepubliceerd; de Eurocommissaris wijst erop dat vanuit België meer statistieken beschikbaar zouden moeten zijn.

Wat kunnen goede praktijken op het gebied van digitalisering van justitie zijn? De heer Reynders geeft het voorbeeld van Estland.

Wat de menselijke kant van de digitalisering van justitie betreft, en meer bepaald de digitale kloof, is de Europese commissaris het ermee eens dat men ervoor moet zorgen dat de burgers ook toegang tot justitie kunnen hebben door middel van andere technieken. De Europees commissaris wenst echter dat de informatica op grensoverschrijdend gebied het standaardinstrument wordt voor communicatie tussen de overheden.

De investering in digitale tools gebeurt bovendien steeds meer in de vorm van investeringen in nieuwe technologieën, zoals artificiële intelligentie. Wat dat betreft moet men voorzichtig blijven: het zal helpen om beter toegang te krijgen tot de rechtspraak, om beter documenten uit te wisselen, om de beslissingen voor te bereiden. Die beslissingen zullen echter nog steeds door een mens moeten worden uitgesproken.

De Europees commissaris verzoekt de leden de mededeling in te kijken over de "digitalisering van justitie in de Europese Unie"¹⁰ die de Commissie op 2 december 2020 heeft bekendgemaakt, waar verscheidene mogelijke oplossingen worden opgesomd. Er zal steeds meer gebruik worden gemaakt van digitale instrumenten,

⁹ Zie COM (2020) 306 van 10 juli 2020.

¹⁰ Zie COM (2020) 710.

attentif à l'accès à la justice pour tout le monde et aux risques qui pourraient résulter de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle.

Concernant l'application du règlement général sur la protection des données personnelles (RGDP) dans le monde numérique, M. Reynders ne pense pas qu'un chapitre séparé sera dédié à ce sujet dans le rapport sur l'État de droit.

11. La lutte contre la corruption

À la question de Mme Gilson concernant la différence entre la perception et la réalité de la corruption, le commissaire européen répond qu'il faut voir comment les États membres mettent en place des outils, notamment législatifs. Le ressenti est aussi une question de culture. L'orateur cite l'exemple du Danemark qui est salué au niveau mondial parce qu'il réussit à maintenir un niveau très faible de corruption, sans avoir développé tout un arsenal législatif en la matière. Cela se traduit dans les chiffres: la perception de corruption par les citoyens danois est très faible. En Belgique, une certaine harmonisation des règles concernant notamment les titulaires de fonctions législatives parlementaires ou ministérielles serait importante. La diversité pose parfois problème pour comprendre la situation exacte.

En matière de lutte contre la corruption, le GRECO reste un partenaire important pour la Commission européenne. Celle-ci tente de mettre en place partout un débat sur les relations entre les *lobbys* et des élus ou des titulaires de fonctions dans les gouvernements. Il y a certes, en Belgique, des dispositions, notamment en matière de lanceurs d'alerte, à savoir au niveau fédéral et en Flandre. Au niveau européen, il reste également des progrès à faire. Le Parlement européen fait toutefois déjà un examen détaillé, à travers des déclarations et des vérifications, d'éventuels conflits d'intérêts des futurs titulaires d'une fonction de commissaire européen. Cet examen est suivi d'une audition au Parlement européen.

Pour ce qui est de la lutte contre la fraude à l'échelle européenne, OLAF se voit renforcé dans ses moyens pour étendre ses capacités d'action. Il est aujourd'hui aussi important de voir comment OLAF peut fonctionner avec le nouveau Parquet européen. OLAF a déjà prouvé ses capacités dans la détection de certaines fraudes; il faut à présent passer à l'investigation et aux poursuites au niveau européen.

terwijl men toch aandacht moet blijven hebben voor toegang tot justitie voor iedereen en voor de risico's die nieuwe technologieën, zoals artificiële intelligentie, met zich brengen.

Wat de toepassing van de algemene verordening gegevensbescherming (AVG) in de digitale wereld betreft, denkt de heer Reynders niet dat er in het verslag over de rechtsstaat een afzonderlijk hoofdstuk over dat thema zal staan.

11. Corruptiebestrijding

Op de vraag van mevrouw Gilson over het verschil tussen de perceptie en de werkelijkheid van de corruptie antwoordt de Europees commissaris dat men moet kijken hoe de lidstaten de instrumenten, met name de wetgevende, aanwenden. De beleving is ook een kwestie van cultuur. De spreker geeft het voorbeeld van Denemarken, dat wereldwijd gewaardeerd wordt omdat het een zeer laag corruptiepeil aanhoudt, zonder dat het hiervoor een groot wetgevend arsenaal ontwikkeld heeft. Dat blijkt uit de cijfers: de perceptie van corruptie door de Deense burgers is heel laag. In België kan een stroomlijning van de regels voor bekleders van wetgevende parlementaire of ministeriële functies van belang zijn. De diversiteit is soms problematisch om de juiste toestand te begrijpen.

Wat corruptiebestrijding betreft, blijft de GRECO een belangrijke partner voor de Europese Commissie. Die probeert overal een debat op gang te brengen over de relaties tussen de *lobby's* en de verkozenen of de functiebekleders in de regeringen. Het is duidelijk dat er in België maatregelen bestaan voor klokkenluiders, met name op federaal niveau en in Vlaanderen. Op Europees niveau moet er eveneens nog vooruitgang worden gemaakt. Het Europees Parlement voert echter al een gedetailleerd onderzoek, aan de hand van aangiften en controles, naar eventuele belangenconflicten van de toekomstige bekleders van een functie van Europees commissaris. Na dat onderzoek volgt een hoorzitting in het Europees Parlement.

Wat de fraudebestrijding op Europese schaal betreft, worden de middelen van OLAF opgevoerd, om zijn actieradius uit te breiden. Vandaag is het ook belangrijk dat men nagaat hoe OLAF met het nieuwe Europees Openbaar Ministerie kan functioneren. OLAF heeft zijn mogelijkheden al bewezen bij het detecteren van bepaalde fraudes. Nu moet men de stap zetten naar spoorwerk en vervolging op Europese schaal.

12. Le principe de l'État de droit

M. Reynders est d'accord avec M. Geens pour dire qu'il n'est pas toujours facile de définir l'État de droit. Nous pouvons toutefois nous baser sur une série de principes, à savoir l'article 2 du Traité sur l'Union européenne, plusieurs décisions prises par les Cours de Strasbourg et de Luxembourg, ainsi que certaines décisions du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue le fait que le contexte peut être totalement différent d'un État membre à l'autre, si bien que l'application correcte des principes est variable. C'est la raison pour laquelle on insiste sur l'indépendance des procureurs. À cet égard, on peut évoquer le cas des Pays-Bas où, selon la Cour de justice de l'UE, il est impossible de lancer un mandat d'arrêt européen en l'absence de juges indépendants. Le ministre néerlandais de la Justice a dès lors annoncé qu'une réforme serait menée. Il est important d'en débattre au Parlement et de rechercher une solution possible.

13. La pandémie

Pour ce qui est de la pandémie et de la crise qu'elle a provoquée, le commissaire européen confirme qu'elle constitue un des éléments du rapport. Dès le début de la crise en mars 2020, l'orateur a proposé à la Commission européenne de faire un monitoring des mesures prises dans tous les États membres pendant les périodes d'urgence, de pouvoirs spéciaux, d'état de danger. À un certain moment, la Commission a ciblé la situation en Hongrie, où apparaissait une nouvelle incrimination pour la diffusion de fausses informations. Cette disposition existe certes dans d'autres pays, mais le fait qu'elle ait été prise pendant une période de pouvoirs spéciaux, et où le Parlement était en quelque sorte mis hors-jeu, inquiétait la Commission.

M. Reynders souligne que les mesures, prises pendant ces périodes exceptionnelles, doivent être proportionnées, nécessaires et limitées dans le temps. De nombreux pays ont été très loin dans la limitation des libertés individuelles, comme la liberté d'aller et de venir et la liberté d'entreprendre. La Commission européenne soutient la démarche de la plupart des États membres d'avoir pris des mesures fortes au cours de la pandémie. Dans un tel contexte, le contrôle parlementaire et judiciaire reste particulièrement important.

C. Répliques

Les membres remercient tous le commissaire européen pour ses réponses détaillées et précises à leurs nombreuses questions et observations.

12. Het principe van de rechtsstaat

De heer Reynders is het voorts eens met de heer Geens dat het niet altijd gemakkelijk is om de rechtsstaat te definiëren. Toch zijn er een aantal principes die hierbij kunnen helpen, namelijk artikel 2 van het Verdrag van de Europese Unie, een aantal beslissingen van de Hoven in Straatsburg en Luxemburg en bepaalde beslissingen van het Comité van ministers van de Raad van Europa. Men mag echter niet vergeten dat de context in de lidstaten volledig verschillend kan zijn, waardoor de correcte toepassing van de principes kan verschillen. Daarom wordt gehamerd op de onafhankelijkheid van de procureurs. In dit kader kan naar Nederland gekeken worden, waar volgens het Hof van justitie van de EU geen Europees arrestatiebevel kan worden uitgevaardigd omdat er geen onafhankelijke rechters zijn. Bijgevolg heeft de Nederlandse minister van Justitie laten weten dat een hervorming zal worden doorgevoerd. Het is belangrijk om hierover in het Parlement te debatteren en naar een mogelijke oplossing te zoeken.

13. De pandemie

In verband met de pandemie en de crisis die ze heeft veroorzaakt, bevestigt de Europese commissaris dat dit een van de bestanddelen van het verslag is. Van bij het begin van de crisis in maart 2020 heeft spreker de Europese Commissie voorgesteld de maatregelen te monitoren die in alle lidstaten in de perioden van noodtoestand, bijzondere machten en gevaar werden getroffen. Op een bepaald ogenblik had de Commissie de toestand in Hongarije in het vizier. Daar dook een nieuwe strafbaarstelling op, voor het verspreiden van valse informatie. Die bepaling bestaat weliswaar in andere landen, maar het feit dat ze aangenomen werd in een periode van bijzondere machten, waarin het Parlement in zekere zin buitenspel stond, verontrustte de Commissie.

De heer Reynders onderstreept dat de maatregelen die in die uitzonderlijke perioden getroffen worden, evenredig, noodzakelijk en beperkt in de tijd moeten zijn. Veel landen zijn heel ver gegaan in het beperken van de individuele vrijheden, zoals de vrijheid van komen en gaan en de vrijheid van ondernemen. De Europese Commissie steunt de aanpak van de meeste lidstaten om krachtige maatregelen tegen de pandemie te nemen. In een dergelijke context blijven de parlementaire en rechterlijke controle buitengewoon belangrijk.

C. Replieken

Alle leden danken de Eurocommissaris voor zijn uitgebreide en precieze antwoorden op hun vele vragen en opmerkingen.

Mme Van Bossuyt (Chambre, N-VA) signale que l'échec du projet *Phénix* est su tout dû à un manque de volonté politique.

En ce qui concerne les prisonniers catalans, elle s'attendait à ce que le commissaire européen précise qu'il s'agit d'un problème interne à l'Espagne. Elle voudrait dès lors savoir quelle est la différence avec la situation en Pologne et en Hongrie, à propos de laquelle le premier ministre aussi déclare que le problème dépasse le niveau national. Le gouvernement espagnol a tiré avec des balles en caoutchouc contre ses propres citoyens qui manifestaient pacifiquement, et l'UE n'a même pas réagi. Est-ce un bon exemple à donner au monde extérieur? De surcroît, des politiques élus démocratiquement sont derrière les barreaux. Ils préparent un dossier comprenant des arguments très solides et tout à fait valides pour saisir la Cour de justice de l'UE. Cependant, étant donné qu'une telle procédure peut durer des années, ils resteront en prison pendant cinq ou six ans, voire plus longtemps encore. Il s'agit clairement en l'occurrence d'un règlement de comptes politique, qui bafoue les droits humains de ces politiques.

M. Cogolati (Ecolo-Groen) comprend que le rapport sur l'État de droit est une première pierre d'un grand chantier. Il aimerait toutefois voir la mise en place d'un mécanisme contraignant lié à de vrais sanctions (*laws with teeth*). Sinon, les recommandations resteront probablement lettre morte.

L'orateur note l'ouverture possible pour inclure dans le rapport la lutte contre les violences policières et donc pour étendre le rapport aux services de police. La majorité des policiers, tant en Belgique que dans les autres États membres de l'UE, fait évidemment bien son job et fait preuve de beaucoup de courage, en particulier dans les conditions actuelles de la pandémie. Certains comportements peuvent toutefois salir l'uniforme. Il est donc important que la Commission européenne puisse se pencher sur le fonctionnement structurel au sein des services de police.

Enfin, *M. Cogolati* souhaite encore signaler le débat sur la protection des droits humains à travers les traités d'investissement et les traités de libre-échange. Le Parlement fédéral soutient les travaux de la Commission européenne en la matière. La commission des Affaires extérieures de la Chambre a adopté le 9 décembre 2020 une résolution (DOC 55 0524/004) demandant la mise en place d'un cadre européen en faveur d'un devoir de diligence ("*due diligence*") en matière de droits

Mevrouw Van Bossuyt (Kamer, N-VA) merkt op dat de mislukking van het *Phenix*-project vooral te wijten was aan het ontbreken van politieke wil.

Wat de Catalaanse gevangenen betreft, verwachtte de spreker dat de Eurocommissaris zou zeggen dat het een interne aangelegenheid van Spanje betreft. Bijgevolg wenst ze te weten wat dan het verschil is met de situatie in Polen en Hongarije, waarover ook de eerste minister zegt dat dit het nationale niveau overstijgt. In Spanje heeft de Spaanse regering met rubberkogels geschoten op haar eigen burgers die vreedzaam betoogden. De EU heeft hierop zelfs niet gereageerd. Dit kan toch geen goed voorbeeld zijn naar de buitenwereld toe? Bovendien worden democratisch verkozen politici gevangen gezet. Zij bereiden ondertussen een dossier voor met heel valabele en sterke argumenten om naar het Hof van justitie van de EU te stappen. Een procedure kan echter jaren duren, waardoor die personen vijf of zes jaar, of zelfs langer, in de gevangenis zullen zitten. Het gaat in dit geval duidelijk om een politieke afrekening, waarbij de mensenrechten van die politici geschonden worden.

De heer Cogolati (Ecolo-Groen) begrijpt dat het verslag over de rechtsstaat de eerste steen is van een grote werf. Hij zou echter graag zien dat een dwingend mechanisme wordt ingevoerd, gekoppeld aan echte sancties (*laws with teeth*). Anders zullen de aanbevelingen waarschijnlijk tevergeefs blijken.

De spreker merkt op dat er een mogelijke opening is om de bestrijding van politiegeweld in het verslag op te nemen en het verslag dus uit te breiden tot de politiediensten. De meerderheid van de politiemensen, zowel in België als in de andere EU-lidstaten, doen hun werk natuurlijk goed en geven blijk van veel moed, in het bijzonder in de huidige omstandigheden van de pandemie. Bepaalde gedragingen kunnen echter het uniform besmeuren. Het is dus belangrijk dat de Europese Commissie zich over de structurele werking in de politiediensten kan buigen.

Tot slot wil de heer *Cogolati* nog op het debat over de bescherming van de mensenrechten via de investeringsverdragen en de vrijhandelsovereenkomsten wijzen. Het Federaal Parlement steunt de werkzaamheden van de Europese Commissie terzake. De commissie Buitenlandse Zaken van de Kamer heeft op 9 december 2020 een resolutie aangenomen (DOC 55 0524/004) waarin gevraagd wordt een Europees kader in te voeren voor een zorgplicht ("*due diligence*") op het gebied van

humains¹¹. Il est essentiel d'aborder la protection des droits humains aussi au sein de la politique commerciale et d'investissement.

M. Boukili (Chambre, PVDA-PTB) convient que les auditions des hauts fonctionnaires est une piste intéressante. Au-delà de l'aspect de lutte contre les conflits d'intérêt, cela permettrait de promouvoir la transparence vis-à-vis de la population. Cela pourrait également améliorer la confiance des citoyens dans le monde politique.

Pour ce qui est de la corruption, l'orateur est d'avis qu'il faut être intransigeant quant aux instruments pour lutter contre la corruption. De plus, il faudrait éliminer de manière structurelle toute tentative possible de corruption. Tout ceci contribuerait au développement d'une culture anti-corruption.

Enfin, M. Boukili estime que la justice devrait s'attaquer de la même manière à tous les crimes possibles, dont les fraudes fiscales.

M. Daems (Sénat, Open Vld, et président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe) relève que le Comité *ad hoc* sur l'intelligence artificielle (CAHAI) du Conseil de l'Europe élabore actuellement, en collaboration avec la Commission européenne, une convention contraignante en matière d'intelligence artificielle. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et le Parlement européen examinent aussi conjointement la manière dont cette convention peut voir le jour.

Mme Gilson (Chambre, MR) salue la possibilité, évoquée par le commissaire européen, pour l'UE de ratifier la Convention d'Istanbul.

En outre, elle apprécie le fait que le commissaire européen vient s'adresser aux parlements nationaux, ce qui permet de donner une assise plus démocratique aux positions en matière d'État de droit et de sa préservation.

M. Reynders, commissaire européen à la Justice, remercie les membres pour les échanges constructifs. La Commission européenne continuera son travail non seulement sur la gouvernance durable et le devoir de vigilance, mais également sur le thème des violences domestiques.

La Commission européenne élabore une nouvelle réglementation européenne qui permette de tenir compte

¹¹ La résolution visant à soutenir un Traité contraignant des Nations unies sur les "Entreprises et Droits de l'homme" et une initiative européenne sur le devoir de vigilance a été adoptée par la séance plénière de la Chambre le 14 janvier 2021.

mensenrechten¹¹. Het is essentieel de bescherming van de mensenrechten ook in het handels- en investeringsbeleid aan te pakken.

De heer Boukili (Kamer, PVDA-PTB) is het ermee eens dat hoorzittingen met de hoge ambtenaren een interessant idee is. Er is niet alleen het aspect van de bestrijding van belangenconflicten, men kan er ook de transparantie voor de bevolking mee bevorderen. Het kan ook het vertrouwen van de burgers in de politiek vergroten.

Wat de corruptie betreft, meent spreker dat men onverzettelijk moet zijn in verband met de instrumenten voor corruptiebestrijding. Tevens moet men elke mogelijke poging tot corruptie structureel uitroeien. Dat alles kan bijdragen tot de ontwikkeling van een anticorruptiecultuur.

Tot slot meent de heer Boukili dat het gerecht op dezelfde wijze alle mogelijke misdrijven, onder ander de belastingfraude, moet aanpakken.

De heer Daems (Senaat, Open Vld, en voorzitter van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa) merkt op dat het Ad-hocComité over Artificiële Intelligentie (CAHAI) van de Raad van Europa werkt, samen met de Europese Commissie, aan een bindende conventie aangaande artificiële intelligentie. De Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa en het Europees Parlement bekijken ook samen hoe die conventie tot stand kan komen.

Mevrouw Gilson (Kamer, MR) is verheugd met de melding van de Europese commissaris dat het mogelijk is dat de EU het Verdrag van Istanbul goedkeurt.

Tevens waardeert ze het dat de Europese commissaris de nationale parlementen komt toespreken, waardoor de standpunten inzake de rechtsstaat en de bescherming ervan een democratischer fundament geeft.

De heer Reynders, Europees commissaris voor Justitie, dankt de leden voor het constructieve gesprek. De Europese Commissie zal haar werk voortzetten, niet alleen rond duurzaam bestuur en zorgplicht, maar ook rond het thema van het huiselijk geweld.

Wat artificiële intelligentie betreft, werkt de Europese Commissie aan een nieuwe Europese regeling om

¹¹ De resolutie betreffende de ondersteuning van een bindend VN-Verdrag inzake "Ondernemingen en Mensenrechten" en van een Europees initiatief inzake de zorgplicht werd door de plenaire zitting van de Kamer op 14 januari 2021 aangenomen.

des avantages et des inconvénients de l'intelligence artificielle, ainsi que des risques liés à son utilisation.

M. Reynders souhaiterait encore revenir sur les remarques formulées par Mme Van Bossuyt à propos de la Catalogne. Premièrement, il fait remarquer que la Commission européenne considère les évolutions institutionnelles dans un État membre comme une affaire interne constitutionnelle. Cela ne vaut d'ailleurs pas seulement pour l'Espagne. Deuxièmement, en matière criminelle, il convient de respecter l'indépendance de la justice. Troisièmement, le recours à la violence doit toujours être proportionné. Néanmoins, comme il l'a déjà précisé, le commissaire européen est disposé à examiner plus avant la responsabilité des services de police et des autres pouvoirs.

En ce qui concerne le dialogue avec tous les États membres de l'UE, l'orateur souligne qu'il a des contacts réguliers avec tous les pays, même avec la Hongrie et la Pologne. Lorsque la Hongrie a décidé, à la fin du mois d'août 2020, de fermer ses frontières à tous les touristes, à l'exception de ceux provenant des pays de Visegrad (les Tchèques, Slovaques et Polonais), la Commission européenne a fait remarquer qu'il s'agissait d'une discrimination. Fin octobre 2020, la mesure a été prolongée pour tous les touristes, sans aucune discrimination de provenance. Le dialogue a donc permis de faire évoluer la situation dans certains pays. Cela n'empêche toutefois pas qu'il faut parfois entamer une procédure devant la Cour de justice de l'UE.

En guise de conclusion, M. Reynders rappelle qu'il reste à la disposition du Parlement. En Belgique, la situation est assez particulière, toutes les institutions se trouvant dans la rue de la Loi: le gouvernement, le Parlement, la Commission européenne; et le Parlement européen se trouve tout proche. Le commissaire européen est disponible pour avoir des échanges de vues réguliers sur des sujets liés à son propre portefeuille ou encore sur la transposition des directives européennes en droit belge ou l'évolution de certaines politiques européennes. Des échanges peuvent également avoir lieu avec la Représentation de la Commission européenne à Bruxelles.

Mme Van Bossuyt (Chambre, N-VA) apprécie que le commissaire européen dialogue directement avec les parlementaires nationaux. Cette attitude est de nature à renforcer la conscience européenne au niveau national.

La présidente-rapporteuse,

Eliane TILLIEUX

rekening te kunnen houden met de voor- en nadelen ervan, alsook de gevaren van het gebruik van artificiële intelligentie.

De heer Reynders wenst ook nog terug te komen op de opmerkingen van mevrouw Van Bossuyt over Catalonië. Ten eerste merkt hij op dat de institutionele ontwikkelingen in een lidstaat door de Europese Commissie als een interne, grondwettelijke zaak worden beschouwd. Dit geldt trouwens niet alleen voor Spanje. Ten tweede moet, op crimineel vlak, de onafhankelijkheid van justitie worden gerespecteerd. Ten derde moet het gebruik van geweld steeds proportioneel zijn. De Eurocommissaris is, zoals eerder gezegd, wel bereid om de verantwoordelijkheid van de politiediensten en andere machten verder te onderzoeken.

In verband met de dialoog met alle EU-lidstaten, beklemtoont spreker dat hij geregeld contact heeft met alle landen, zelfs met Hongarije en Polen. Toen Hongarije eind augustus 2020 besliste zijn grenzen voor alle toeristen te sluiten, behalve voor de toeristen uit de Visegradlanden (de Tsjechen, Slowaken en Polen), heeft de Europese Commissie erop gewezen dat dit discriminatie was. Eind oktober 2020 werd de maatregel verlengd voor alle toeristen, zonder onderscheid van herkomst. Dankzij de dialoog is de toestand in bepaalde landen dus veranderd. Dat belet echter niet dat men soms een procedure moet aanvatten voor het Hof van justitie van de EU.

Tot slot herinnert de heer Reynders eraan dat hij ter beschikking van het Parlement blijft. De situatie is nogal speciaal in België, waar alle instellingen zich in de Wetstraat bevinden: de regering, het Parlement, de Europese Commissie. Het Europees Parlement ligt in de buurt. De Europese commissaris is beschikbaar voor geregelde gedachtewisselingen over thema's in verband met zijn eigen portefeuille of nog over de omzetting van Europese richtlijnen naar Belgisch recht of de ontwikkeling van bepaalde Europese beleidsvormen. Er kunnen ook gesprekken plaatsvinden bij de Vertegenwoordiging van de Europese Commissie in Brussel.

Mevrouw Van Bossuyt (Kamer, N-VA) apprecieert dat de Eurocommissaris rechtstreeks in dialoog gaat met de nationale parlementsleden. Het kan het Europese bewustzijn op nationaal niveau verbeteren.

De voorzitter-rapportrice,

Eliane TILLIEUX